RESTITUTION / VALIDATION

OBJECTIFS STRATEGIQUES USAID - SENEGAL 1998 - 2006

RAPPORT FINAL

Présenté par

L'ASSOCIATION CONSEIL POUR L'ACTION (ACA)

JANVIER 1998

ACA SICAP LIBERTE II VILLA No 1356/57 TEL 825-32 14/825-45-29 - FAX 825-45-27
BP 10585 DAKAR LIBERTE - E MAIL ACA@ENDA SN

RESUME

La restitution des enquêtes de janvier 1997 aux populations concernees dans huit regions du Senegal ainsi que la presentation des Objectifs strategiques de l'USAID/Senegal et de leur processus d'identification est sans doute la derniere operation d'envergure nationale avant la soumission a Washington du document de strategie axee sur trois objectifs strategiques pendant la periode 1998 - 2006

Ce sont des milliers de Senegalais, de toutes conditions, l'Etat et diverses organisations qui ont participe, avec l'USAID/S, a l'elaboration de cette strategie

L'USAID/S a donc poursuivi le dialogue avec les groupes de clients en organisant des seances de restitution des resultats de la vaste enquête menee en janvier 1997 sur tout le territoire national en vue de determiner, grâce a un echantillon representatif de la societe senegalaise, les priorites sur lesquelles les populations souhaitent beneficier de l'appui d'un organisme comme l'USAID

La mission de restitution des enquêtes de janvier 1997, ainsi que la presentation des Objectifs strategiques de l'USAID et de leurs cadres de resultats au Senegal pendant la periode 1998-2006, s'est deroulee entre le 17 et le 21 decembre 1997 dans huit regions et 24 departements du Senegal , a raison de trois sites par departement, et a mobilise des moyens en logistique et en ressources humaines appreciables

Une simple lecture des contributions faites par les populations qui ont pris part aux seances de restitution suffit pour se faire une conviction quant a l'importance que les populations accordent a leur implication dans la conception, l'execution et le contrôle des projets et programmes pour lesquels des financements sont possibles et qui semble être un des dispositifs majeurs de la reingenierie de l'USAID/S

L'illustration de cet interêt des populations envers toute demarche qui les responsabilise est faite par les femmes de Rao (Departement de Dagana dans la region de Saint-Louis) qui expliquent ainsi le demarrage tardif de la seance de restitution par la voix d'une de leur membre **« si nous sommes arrivées en retard a la réunion, c'est que nous ne croyions pas a la restitution, car les bailleurs nous ont toujours trompés Aujourd'hui, après vous avoir entendu** (i e l'EFC),**nous sommes revitalisees et nous allons avoir confiance, car c'est bien la premiere fois qu'on nous associe vraiment a notre avenir »**

Ainsi, les populations ont partout repondu massivement aux seances de restitution et de presentation des OS ainsi que de leur cadre de resultats Si a l'origine la restitution devait concerner les clients qui ont ete entendus en janvier 1997, sur le terrain, des centaines de personnes qui n'ont pas ete concernees par les enquêtes ont assiste et participe de façon dynamique aux seances Un total de 4826 clients, soit une moyenne de 603 personnes par region, a ete denombre

Grâce a cette mobilisation massive, les EFC ont pu constater que les preoccupations et les priorites degagees par l'enquête refletent bien celles des populations puisque ces « intrus » par rapport a l'objectif de depart, ont souligne que les reponses faites en leur nom en janvier 1997 etaient bien conformes a leurs vues De plus, la presentation des resultats de l'enquête par departement et non par site a, finalement, permis de faire circuler l'information sur les differences et similitudes entre les differentes localites d'un même departement administratif

Cette tres forte presence des populations - notamment les femmes qui se positionnent sans complexe dans les mecanismes d'allocation de ressources financieres - a aussi ete une opportunite pour demultiplier l'information sur les Objectifs strategiques de l'USAID/S

Les clients ont fait preuve d'une grande capacite d'ecoute de la restitution proprement dite et des explications des objectifs strategiques de l'USAID/S La nature des questions ainsi que la pertinence des contributions faites lors des seances sont assez revelatrices de la comprehension que les clients ont de la strategie de l'USAID/S, mais aussi de la conscience que le bailleur de fonds etranger utilise de l'argent qui ne lui appartient pas, qu'il est lui-même oblige de rendre compte dans son pays d'origine sur l'utilisation de deniers du contribuable et que, par consequent, l'argent doit être utilise avec le maximum d'efficacite et surtout de contrôle

« Nous esperons vraiment que l'USAID va contrôler de bout en bout tout l'argent qu'elle donnera pour que les dakarois, les riches et les intermediaires dont les ONG, ne le mangent pas »

Plusieurs fois entendue pendant les seances de restitution et de presentations des Objectifs strategiques de l'USAID au Senegal, cette remarque des populations revele une multitude d'attitudes nouvelles qui, même si elles pouvaient exister auparavant, sont aujourd'hui mises en lumiere par la demarche même de reingenierie de l'USAID/S

Cette remarque traduit

A - Une forte confiance dans les capacités de l'USAID de respecter ses propres promesses

Toutes les populations ont ete unanimes a saluer la marque de respect que l'USAID/S a vis-a-vis d'elles en tant qu'entites locales capables de determiner elles-mêmes leurs propres priorites La demarche de l'USAID/S peut marquer le debut de la mort de « l'expert » venu d'ailleurs , peu importe la nationalite, pretendant detenir la clef du bonheur des populations

De fait, les populations ont, sans complexe, evalue selon leur propre instrument la maniere dont les priorites qu'elles ont degagees ont ete prises en compte dans la determination des objectifs strategiques 1998-2006

Evidemment, les specificites locales n'ont pas manque d'être mises en exergue par les populations qui perçoivent toujours assez difficilement la pertinence des solutions globalisantes puisqu'elles evaluent toujours en fonction de ce que l'objectif strategique apporte « ici et maintenant » Les EFC ont toujours explique le lien entre les objectifs et le caractere national de l'intervention de l'USAID au Senegal ainsi que la pertinence de chaque OS en fonction de chaque localite

Les populations, malgre leur confiance en l'USAID/S qui, comme elles disent « a tenu ses promesses en venant nous faire la restitution alors que les bailleurs de fonds ne tiennent jamais les promesses de cette nature », n'ont jamais eu une attitude passive vis-a-vis de cette restitution elles ont donc apprecie autant la forme que le fonds de la demarche comme une opportunite qui leur est offerte de rectifier, si necessaire, les priorites telles qu'elles ont ete definies par l'USAID dans le cadre de ses OS ou de marquer totalement leur accord sur les Objectifs strategiques

B - Une perte de confiance envers les intermediaires

Il y a une forte demande des populations pour une intervention directe de l'USAID/S aupres des clients Une telle demande n'a rien de surprenant puisque les populations sont les temoins privilegies de l'irrationalite des interventions et de la multiplicite des « intermediaires » entre la source financiere et les populations La defiance constatee a Matam contre les bailleurs de fonds qui ne s'appuieraient pas sur les aspects tant positifs que negatifs de l'experience du projet Italtecna, illustre fort bien cette capacite que les populations ont d'analyser le bon ou le mauvais usage de fonds supposes devoir servir d'abord les populations locales

Il y a d'abord une forte defiance envers l'autorite globalement denommee « les Dakarois » Dans tous les sites, le passage du financement attendu a travers l'Etat a ete considere comme le meilleur moyen de ne pas atteindre les objectifs vises par la strategie Si cette mefiance n'est pas toujours justifiee, elle doit cependant être constatee comme facteur essentiel dans l'appreciation, par les populations, du futur mode d'intervention de l'USAID et de tout autre bailleurs de fonds

La mefiance vis-a-vis des autorites locales est encore plus forte du fait même de la proximite de celles-ci Les populations ont une perception peu positive du personnel politique local lorsqu'il s'agit de gerer des finances provenant de bailleurs de fonds Cela peut expliquer d'une certaine façon pourquoi les populations ont fait preuve soit de silence, de doute ou de mefiance par rapport a l'OS lie a la decentralisation

Il faut aussi noter que la regionalisation en vigueur depuis le 1er janvier 1996 n'a pas encore ete un facteur determinant dans l'amelioration de la situation sociale collective ou individuelle dans les sites visites au point d'avoir une influence positive sur l'appreciation que les populations pouvaient avoir de l'OS sur la decentralisation

Apres l'Etat et les collectivites locales, les populations mettent aussi en garde contre les ONG Cette mefiance peut être paradoxale puisque dans certaines localites, l'absence d'une intervention des bailleurs de fonds est perçue par les populations comme liee a l'absence d'ONG « Les bailleurs de fonds n'interviennent que la ou il y a des ONG », a-t-on entendu

La reinginierie de l'USAID doit donc analyser la mefiance - fondee ou non - des populations et l'integrer comme une demande d'intervention directe ou indirecte, mais a travers des associations localement reconnues et effectivement contrôlees par les populations

C - Une crainte par rapport a l'acces aux financements

Les populations ont nettement connaissance de la pauvrete qui se manifeste de plus en plus dans leurs localites, en particulier dans celles ou l'acces a l'eau est difficile et la pluviometrie moins bonne

Elles ont aussi conscience de la fin de l'aide gratuite qui, precisement, permettait les detournements et explique la mefiance a l'egard des intermediaires Elles ne s'attendent plus a des dons mais a des prêts ou des subventions consecutives a des apports collectifs ou individuels dans le projet pour lequel un financement est recherche

Les populations ont constate que jusqu'ici les prêts ont toujours beneficie aux plus nantis et perçoivent la question de l'accroissement de l'acces aux sources de financement selon les termes suivants decentralisation des structures financieres jusqu'au niveau des collectivites locales, baisse des taux d'interêt et allegement des conditions d'acces au credit, conditions qui doivent être adaptees a la situation des categories defavorisees qu'on declare vouloir aider C'est donc precisement dans ce secteur du financement que la credibilite dont jouit l'USAID risque de se jouer

Comment la pauvrete peut-elle être un atout pour obtenir des fonds provenant de l'USAID ? C'est une question que les populations se posent comme si elles voulaient enfin sortir du paradigme que leur imposent depuis toujours les organismes de credits, notamment les banques et les usuriers

La presence massive des populations ne saurait expliquer a elle seule la richesse des seances de restitutions En fait, les EFC ont su aiguillonner les clients par la pertinence non seulement de la demarche mais aussi de la **methodologie de restitution qui permet de rendre compte de tout le processus qui a permis d'aboutir aux OS et aux RIC**

Theoriquement expliquee lors des seances de mise a niveau des facilitateurs et presentee sous forme d'exercice de simulation au cours des ateliers de Ngor Diarama, la methodologie proposee par ACA a ete acceptee avec une certaine dose de mefiance au depart par les participants aux ateliers qui ne semblaient pas convaincus de sa performance Or, sur le terrain, apres quelques petites retouches dans certains cas, cette methodologie s'est revelee d'une efficacite certaine, car permettant de faire la restitution et d'expliquer les OS dans une duree qui permet l'ecoute et la comprehension sans lasser les populations Ainsi, celles-ci ont eu toute la latitude pour s'exprimer librement les populations ne sont pas venues aux seances de restitution pour, une fois de plus, ecouter des « experts » mais elles ont eu la possibilite de dire leurs preoccupations sans detours et de se positionner par rapport aux OS de l'USAID/S et même plus generalement, par rapport aux bailleurs de fonds qu'ils soient publics ou prives, nationaux ou etrangers

Grâce a cette methodologie totalement participative, **les populations ont explicitement validé la restitution et explicitement approuvé les OS de l'USAID/S** tout en soulignant, si necessaire, leur mefiance ou leur doute dans certains de ces aspects Il convient de souligner dans ce cadre que le temps long entre l'enquête et la restitution a ete souvent deplore par les populations qui estiment qu'il est temps de passer aux realisations concretes

Cette mefiance et ces doutes sont, paradoxalement, l'un des points forts des seances de restitutions en ce qu'ils offrent a l'USAID/S la possibilite de **mieux utiliser les resultats du feed-back dans le cadre de l'elaboration définitive de sa strategie 1998-2006**

Des lors il devient imperatif d'apporter des solutions claires et urgentes aux cinq questions majeures suivantes

1 Comment gerer l'attente des populations qui est devenue tres forte ?

2 Comment sauvegarder les relations de partenariat tissees avec les populations des sites visites, sans qu'elles ne se sentent utilisees et delaissees par la suite ? En d'autres termes, quelle devra être la place de ces sites dans le reste du processus ?

3 Comment assurer une bonne information des populations sur chacune des etapes a venir ?

4 Comment prendre en compte, ou aider a prendre en charge par d'autres, les demandes prioritaires des clients qui ne trouvent pas place dans la strategie en cours d'elaboration ?

5 Comment eviter, dans la mise en oeuvre de la strategie, que les OS tels que definis ne servent les interêts de quelques groupes socialement ou politiquement bien positionnes ?

Ainsi, l'USAID/S a desormais une sorte de devoir de communication directe avec les populations qui, dans chaque site de restitution, se sont perçues a priori comme le centre de toute la strategie de l'USAID au Senegal Le succes de la demarche de l'USAID/S doit entraîner une bonne gestion des effets pervers potentiels lies a une tres forte attente des populations quant aux financements de l'USAID C'est ce devoir de communication sur toutes les phases du processus qui permettra, sans doute, a la strategie globale de descendre au niveau du terroir pour en permettre l'appropriation par les populations qui, alors, deviendront de veritables clients

SOMMAIRE

INTRODUCTION 1

I PREPARATION DE LA MISSION 2

II ORGANISATION DE L'ATELIER DE FORMATION DES EFC 4

III DEROULEMENT DE LA MISSION SUR LE TERRAIN 9

3 1 METHODOLOGIE DE RESTITUTION 9

3 2 PARTICIPATION DES POPULATIONS 14

3 2 1 REGION DE DAKAR 14

3 2 2 REGION DE THIES 15

3 2 3 REGION DE LOUGA 15

3 2 4 REGION DE SAINT-LOUIS 15

3 2 5 REGION DE DIOURBEL 16

3 2 6 REGION DE FATICK 16

3 2 7 REGION DE KAOLACK 16

3 2 8 REGION DE TAMBACOUNDA 17

3 3 FEED-BACK DES POPULATIONS 17

3 3 1 REGION DE DAKAR 17

3 3 2 REGION DE THIES 18

3 3 3 REGION DE LOUGA 18

3 3 4 REGION DE SAINT-LOUIS 19

3 3 5 REGION DE DIOURBEL 19

3 3 6 REGION DE FATICK 20

3 3 7 REGION DE KAOLACK 20

3 3 8 REGION DE TAMBACOUNDA 20

IV APPRECIATION DE LA MISSION 21

V COMMENT LE FEED-BACK DES POPULATIONS PEUT INFLUENCER LE RESTE DU PROCESSUS ? 22

INTRODUCTION

Le processus d'elaboration des Objectifs strategiques et cadres de resultats de l'intervention de l'USAID au Senegal pour la periode de 1998 a L'an 2006 arrive a son terme Apres une vaste enquête conduite en Janvier 1997 a travers tout le pays afin d'obtenir le point de vue d'un echantillon representatif de la societe senegalaise, la mission de l'USAID au Senegal (USAID/S) a organise une serie d'ateliers regroupant ses partenaires et des intellectuels de haut niveau pour discuter de leur vision du Senegal dans les dix prochaines annees mais aussi pour elaborer ou affiner les objectifs strategiques Des etudes sectorielles ont aussi ete commises sur l'agriculture, la sante, la situation macro-economique, le secteur prive, l'education, le contexte politique et socio-culturel

L'USAID/S a poursuivi le dialogue avec les groupes de clients qui avaient repondu a l'enquête de Janvier 1997 en organisant des seances de restitution des resultats de l'enquête Ces seances etaient aussi l'occasion d'expliquer l'evolution du processus qui a mene aux trois objectifs strategiques L'USAID/S a aussi sollicite le feed-back de ces mêmes clients sur les OS et cadres de resultats proposes

Cette restitution faite par l'USAID/S et le feed-back recherche aupres des clients revêt la plus haute importance au niveau de l'USAID/S qui fonde son intervention sur la participation active de ses partenaires Ainsi, aux ultimes etapes du processus, l'USAID/S s'est fait un devoir d'ecouter ces clients Dans cette dynamique, la Directrice de la Mission avait conduit elle-même la restitution faite le 30 Septembre 1997 aux clients de la region de Kolda Pour la restitution aux clients des autres regions, l'USAID/S a confie a l'Association Conseil pour l'Action (ACA) la mission de facilitation du travail des equipes de feed-back aux clients (EFC)

Cette mission, etalee du 8 Decembre 1997 au 9 Janvier 1998, comprend, en plus des services de soutien logistique, des services de facilitation definis comme suit

- Conduire deux ateliers distincts (d'une journee chacune) a Dakar pour former les membres des equipes de restitution,

- Fournir trois facilitateurs a chaque equipe regionale Les facilitateurs devront faciliter toutes les discussions, noter les contributions des clients et obtenir le feed-back de chaque groupe de clients visite,

- Prevenir les clients et les autorites locales de l'arrivee des equipes de restitution,

- Faciliter les rencontres et prendre les minutes, y compris le feed-back sur les OS, CR et RIC proposes,

- Enregistrer sur bande video trois seances de restitution dans une region

Le present rapport, qui fait partie des produits a fournir a l'issue de la mission, traite du travail des EFC sur le terrain et des reactions des clients qui amenent a s'interroger sur les modalites de poursuite du processus engage par l'USAID Il s'articule autour des cinq sections suivantes la preparation de la mission, l'organisation de l'atelier de formation des EFC, le deroulement de la mission sur le terrain, l'appreciation de la mission par ACA, et la question du comment le feed-back des populations peut influencer le reste du processus

Le rapport comprend en outre, des annexes qui renferment des informations de premiere main sur le deroulement des travaux de terrain Il s'agit notamment, de l'annexe 7 qui renferme quelques morceaux choisis des reactions des clients au cours des seances de feed-back, de l'annexe 8 qui presente les rapports de synthese des clients par departement, de l'annexe 9 constituee des proces verbaux des seances de feed-back au niveau des 72 sites visites par les EFC

I - PREPARATION DE LA MISSION DE RESTITUTION

La demarche de l'USAID prevoit que le feed-back, les commentaires et les contributions des clients devront guider le plan strategique et pourrait renforcer l'argumentaire de l'USAID/Senegal lors de la negociation en Fevrier prochain a Washington en vue de l'approbation du plan strategique pour la periode 1998-2006 C'etait donc un defi d'avoir une participation optimale des clients aux seances de restitution Dans cette optique, ACA a eu recours a l'appui de Tostan qui a conduit les missions d'enquêtes de Janvier 1997 et qui pouvait compter sur certaines personnes ressources qui connaissent bien les sites et les clients deja impliques dans le processus Ainsi les mêmes enquêteurs-sensibilisateurs ont ete mis a contribution pour inviter les clients en leur donnant les informations prealables sur l'objet, le calendrier et les modalites d'organisation des seances de restitution Les enquêteurs-sensibilisateurs ont discute, avec les populations des sites, du choix de la place ou la reunion sera tenue des questions liees a l'organisation d'un dejeuner etc

Le travail d'information des sensibilisateurs a ete appuye par des communiques radio et des lettres aux autorites administratives et coutumieres des zones ou des seances de restitution devront être tenues

La collaboration avec Tostan a aussi permis la traduction des trois objectifs strategiques en quatre langues nationales (wolof, serere, pular et manding)

Une attention particuliere a ete accordee au soutien logistique indispensable a la bonne realisation de la mission car la non maîtrise de la logistique compromettrait l'efficacite du travail et se fera ressentir sur les resultats des seances de feed-back aux/des clients Ainsi, ACA s'est attelee a rechercher des vehicules tout terrain en bon etat de fonctionnement aupres d'agences specialisees en location de vehicules Quelques vingt huit vehicules ont ete assignes au deplacement des equipes de feed-back aux clients (EFC) Pour des raisons de commodite du voyage, un maximum de cinq personnes par vehicule a ete prevu

Aussi, ACA a reserve des chambres d'hôtel pour tous les membres des EFC Toutefois, il n'a pas toujours ete possible de trouver un receptif pour accueillir les EFC au niveau du chef lieu du departement a visiter C'est ainsi que pour la region de Thies par exemple toutes les EFC etaient logees a Mbour

ACA a pris toutes les dispositions pour payer aux ayants-droits les perdiem avant le depart des EFC Les perdiem des membres des EFC qui n'avaient pu venir se faire payer a ACA ont ete remis aux facilitateurs pour qu'ils effectuent les paiements necessaires

Un autre aspect de la preparation de la mission est relatif a la discussion avec la Direction du Projet de Gestion Communautaire des Ressources Naturelles (PGCRN) pour la mobilisation de son unite audiovisuelle requise pour l'enregistrement video de trois seances de restitution En commun accord avec L'USAID, il a ete decide de faire couvrir par l'equipe de television les seances du departement de Dagana

L'unite de reprographie de ACA s'est chargee de produire tous les supports didactiques de la mission a savoir enonces des trois Objectifs strategiques et leurs resultats intermediaires cles en français et en langues nationales, le rapport de synthese de Desire Y Sarr suite aux enquêtes de Janvier 1997, le rapport final de MGP Afrique a l'issue de l'atelier de validation des Objectifs strategiques etc

A toutes les etapes de la preparation de la mission, ACA a travaille en parfaite synergie avec des membres de la Direction de l'USAID Diverses seances de travail ont ete tenues entre ACA et l'USAID pour traiter des questions liees aux listes des membres des EFC, au calendrier general de la mission, aux modalites d'information des clients et a la methodologie proposee pour servir de guide pour la conduite des seances de restitution

Il est apparu important que tous les membres des EFC non seulement comprennent les concepts de base contenus dans les differentes parties de la restitution mais aussi s'accordent sur des comportements et des techniques qui favorisent leur contribution au succes de la mission Dans cette perspective, ACA a organise le 12 Decembre 1997, une journee de formation de ses facilitateurs Les objectifs de cette journee etaient formules comme suit

Les facilitateurs seront capables de

1 expliquer l'objet et le contenu de la mission confiee a ACA
2 lister les tâches devolues aux facilitateurs
3 decrire les aspects de la logistique d'appui a la mission

A l'issue de la journee, les mandats des differents acteurs concernes par la restitution (EFC, facilitateurs de ACA, populations) ont ete definis Ces mandats sont presentes a l'annexe No 1

Par la suite, ACA a organise les 15 et 16 Decembre 1997 (son contrat l'y obligeait du reste) deux ateliers de formation des EFC

Il etait prevu d'accueillir a chaque atelier quelques soixante dix participants composes de membres de l'USAID, de partenaires de l'USAID et de facilitateurs de ACA l'USAID aurait prevu de faire organiser lesdits ateliers au Novotel-Dakar mais en raison de l'indisponibilite de cet hôtel pour la periode, les ateliers ont ete transferes au Ngor-Diarama ACA a pris les dispositions pour informer les participants de ce changement de site par telephone et par voie de presse

Un secretariat a ete mis en place pour tous les travaux de traitement de texte ou de photocopie necessaire au bon deroulement de l'atelier

Un plan de seance a ete elabore pour servir de support a la conduite des ateliers A l'issue des ateliers preparatoires, les membres des EFC se sont globalement accordes sur un plan de restitution

Les ateliers ont ete mis a profit pour preciser la composition des differentes EFC Il faut dire qu'il s'etait avere difficile d'equilibrer les effectifs des EFC Les membres des EFC constituees ont pris les premiers contacts et se sont accordes sur les horaires de depart

II - ORGANISATION DE L'ATELIER DE FORMATION DES EFC

2 1 DEROULEMENT

L'effectif global des membres des EFC a ete reparti en deux groupes et chaque groupe a suivi un jour d'atelier sur le feed-back aux/des clients

L'atelier du premier groupe s'est tenu a Ngor Diarama le 15 Decembre 1997, tandis que le second groupe s'est retrouve en atelier le lendemain a la même place

Les participants aux deux ateliers (Cf listes de presence a l'annexe N0 2) etaient composes

- d'une part, des membres des EFC formees par des agents de l'USAID et des partenaires de l'USAID provenant des structures etatiques, des ONG et de certains projets

- et d'autre part, par les facilitateurs de l'ACA

Le programme de l'atelier est presente a l'annexe 3

2 2 OBJECTIFS

A travers l'organisation de l'atelier trois objectifs etaient vises

- Mettre tous les membres des EFC au même niveau d'information sur le processus engage par l'USAID

- Reflechir ensemble sur la technique de restitution la plus efficace

- Clarifier les questions liees a la logistique

2 3 METHODOLOGIE DE TRAVAIL

La methodologie appliquee au cours de l'atelier a suivi les etapes suivantes

a) Presentation du processus par des representants de l'USAID

b) Présentation du plan de restitution propose par ACA

c) Exercice de simulation (sous forme de jeu de rôles)

Il s'est agi de simuler une seance de restitution dans une localite choisie sur place, parmi les soixante douze localites qui abriteront les vraies restitution Les participants a l'atelier ont ete repartis dans trois groupes correspondant aux trois acteurs qui seront impliques dans le jeu de restitution, c'est-a-dire l'equipe de feed-back aux clients, les populations (clients) et le facilitateur

Chacun des groupes a eu a se preparer pendant une heure de temps pour mieux interioriser son mandat, ainsi que ceux des autres avec qui il sera sur scene, et s'organiser en consequence pour distribuer les rôles en son sein

Par la suite les acteurs ont deroule le jeu sur 45 minutes a 1 heure de temps A la fin du jeu, suivi par un groupe d'observateurs, distincts des trois autres, tous les participants ont procede ensemble au bilan du jeu, en partant des remarques formulees par les observateurs

L'exercice de simulation a debouche sur un travail de synthese pour la validation du plan de restitution propose et formuler des recommandations sur les attitudes et comportements aussi bien des EFC que des facilitateurs

d) Traitement des cas délicats

Les cas juges delicats, dans lesquels les membres des EFC pourraient se retrouver face aux populations et/ou les autorites locales (administratives, politiques ou coutumieres) ont ete listes au fur et a mesure et discutes, pour deboucher sur des recommandations

e) Informations génerales

Ces informations qui pour l'essentiel avaient trait aux questions d'ordre logistique peuvent être resumees comme suit

⇒ Pour les membres des EFC appeles a intervenir hors de la region de Dakar, les perdiem sont fixes en fonction du bareme par region fourni par l'USAID Les reservations d'hôtel ont ete faites par ACA

⇒ Pour les facilitateurs de ACA, la question des perdiem a ete reglee lors de la seance de travail du 12/12/97

⇒ Les participants de l'atelier du 15/12/97, certains d'aller sur le terrain sont invites a se rendre a ACA le 16/12/97, avant 16 h 30 pour recuperer leurs perdiem

Les participants de l'atelier du 16/12/97 recevront leur perdiem le jour même a l'hôtel Ngor Diarama

⇒ Tous les vehicules seront stationnes a ACA le 16/12/97 a 18 h A chaque departement, un vehicule est affecte et mis sous la responsabilite du facilitateur de ACA Les deplacements a titre personnel ne sont pas autorises sauf en cas de force majeure

⇒ Le depart est fixe pour toutes les equipes a 8 heures sauf si des dispositions particulieres sont retenues d'un commun accord entre les membres d'une même equipe

⇒ Les participants sont invites a s'inscrire sur les listes pour la constitution des equipes Il est demande aux participants ayant pris part aux enquêtes de terrain de Janvier 97 de s'inscrire dans la liste en rapport avec les sites ou ils s'etaient rendus en Janvier 97

⇒ Les frais de transport pour la participation des partenaires de l'USAID aux ateliers des 15 et 16 sont payes a la fin de chaque jour d'atelier au taux forfaitaire de 5 000 F par personne, (aller et retour)

⇒ Les facilitateurs devront s'assurer que les materiaux prevus pour les sessions de restitution figurent bien dans les cartons deja prepares a ACA Ces cartons contiennent des aide-memoires destines aux facilitateurs, deux rapports de synthese des resultats des enquêtes de Janvier 97 et des copies des objectifs strategiques et des resultats intermediaires traduits en cinq (5) langues français, ouolof, serere, pulaar, mandingue Ces copies sont a distribuer aux populations au niveau de chaque site

⇒ Les ordres de mission, des formulaires de justificatifs des depenses qui seront effectuees sur le terrain, des modeles de feuilles de presence des clients lors des restitutions sur les sites, les tableaux geants pouvant servir de support visuel pour presenter les objectifs strategiques et les resultats intermediaires en français et en langues locales seront mis a la disposition de chaque facilitateur

⇒ Une somme estimee a ce qui conviendrait pour faire face a la location de site ou de chaises, aux services d'interpretariat s'il y a lieu, aux reglements du reliquat des frais de restauration pour les populations (avance deja effectuee avec la collaboration de Tostan), a d'eventuelles reparations de vehicule sera remise a chaque facilitateur

⇒ La gestion des bons de carburant est confiee aux facilitateurs

f) Evaluation de la séance

Les participants ont ete invites a remplir de maniere anonyme la fiche d'evaluation qui leur a ete distribuee individuellement

2 4 RESULTATS DE L'EVALUATION

Le nombre de fiches d'evaluation remplies et deposees par les participants est de 39 pour la seance du 15/12/97 et 36 pour la seance du 16/12/97

L'exploitation des ces fiches a donne les resultats presentes dans les deux tableaux ci-apres

EVALUATION DE L'ATELIER DE CONDUITE DE RESTITUTION
SEANCE DU 15/12/1997

APPRECIATIONS / ITEMS	1 PAS DU TOUT	2 UN PEU	3 MOYEN	4 BIEN	5 TRES BIEN	SANS REPONSE	TOTAL
Atteinte des objectifs fixés	1	1	13	18	6	0	39
Qualité des échanges entre participants	0	3	8	26	2	0	39
Ambiance génerale des travaux	1	1	12	20	5	0	39
Methodes pedagogiques utilises	0	0	17	18	2	2	39
Organisation matérielle et logistique	0	2	5	23	7	2	39

EVALUATION DE L'ATELIER DE CONDUITE DE RESTITUTION
SEANCE DU 16/12/1997

APPRECIATIONS / ITEMS	1 PAS DU TOUT	2 UN PEU	3 MOYEN	4 BIEN	5 TRES BIEN	SANS REPONSE	TOTAL
Atteinte des objectifs fixes							
Qualite des echanges entre participants							
Ambiance generale des travaux							
Methodes pedagogiques utilisees							
Organisation materielle et logistique							

III - DEROULEMENT DE LA MISSION SUR LE TERRAIN

La mission de restitution, realisee par 24 equipes comprenant en moyenne cinq personnes dont un facilitateur, a touche 24 departements du Senegal

Chaque equipe devait couvrir durant la periode du 17 au 20 Decembre 1997, trois sites dans le departement qui lui est affecte, soit un site par jour La liste des 72 sites visites par les EFC est presentee a l'annexe N0 5

3 1 METHODOLOGIE DE RESTITUTION

ACA avait propose un schema de restitution qui a ete presente et teste sous forme d'exercice de simulation au cours des ateliers de formation des 15 et 16/12/97, pour être amende et adopte avant son application sur le terrain

3 1 1 RAPPEL DE LA METHODOLOGIE ADOPTEE A L'ISSUE DE L'ATELIER DE FORMATION

La methodologie adoptee a l'issue de l'atelier de Ngor Diarama ne differe pratiquement pas du schema propose par ACA, dans la mesure ou les amendements preconises par certains, sans que le debat ne soit tranche, se traduisent par le regroupement d'etapes qui sont sequentielles C'est-a-dire les etapes 1 *Ou en sommes-nous ?* et 2 *Qu'avons-nous fait*) d'une part, et d'autre part les etapes 7 *Ou allons-nous ? Perspectives* et 8 *Conclusions*

Les huit etapes de la methodologie de restitution sont les suivantes

Etape 1 Ou en sommes-nous ?

Il s'agira d'expliquer aux clients de l'USAID que nous sommes a la phase de restitution et de validation des resultats de l'enquête de Janvier 1997 a laquelle la plupart des personnes invitees ont eu a participer L'EFC precisera a l'endroit des participants qu'avant de faire la restitution proprement dite, il est bon de rappeler ce qui a ete fait jusque la

Etape 2 Qu'avons nous fait ?

Toutes les actions entreprises depuis le depart par l'USAID et ses partenaires devront être rappelees par l'EFC Ces actions sont

- L'organisation de trois ateliers regroupant des representants de la Mission americaine, du GRS, de la communaute des ONG et du secteur prive, pour discuter de leurs visions du Senegal pour les dix prochaines annees

- La constitution d'une equipe d'excellence « Dream Team » composee d'eminents intellectuels et penseurs, mise en place par le Directeur de la Mission pour des reflexions independantes sur l'avenir du pays

- Des etudes sectorielles commises sur l'agriculture, la sante, la situation macro-economique, le secteur prive, l'education, le contexte politique et socioculturel

- La Formation en Decembre 1996 de 80 membres des equipes d'enquêtes par TOSTAN et l'elaboration d'un questionnaire standardise et d'une methodologie d'enquête

Les enquêtes des clients du 12 au 19 Janvier 1997 par 10 equipes comprenant des agents de l'USAID, du GRS, d'autres bailleurs et partenaires L'enquête qui a couvert un echantillon representatif de 7 000 personnes dans les 10 regions du Senegal etait faite sous forme de dialogue et de discussions

- Le sous resume et l'analyse des informations recueillies par un consultant

Ainsi, l'enquête de Janvier a ete suivie de

- Un grand atelier de plus de 200 participants de tous milieux, du 28 au 30 Avril dernier La synthese des travaux de groupes avait identifie deux (2) Objectifs Strategiques (OS) consensuels

  * OS1 Decentralisation effective et durable dans les regions ciblees

  * OS2 Developpement des opportunites d'emploi a travers des initiatives privees durables dans les domaines cibles

- Une reunion a Washington sur la fixation des parametres sur la base des efforts precedents, une equipe de quatre membres du personnel de l'USAID dirigee par le Directeur, s'est rendue a Washington pour initier un dialogue et obtenir l'accord des autorites du siege pour l'elaboration de la strategie sur les axes des OS identifies Comme resultat, l'USAID/S a reçu un accord conditionnel de poursuivre l'elaboration de sa strategie en prenant en compte diverses preoccupations de Washington

Les travaux des « focus groups » constitues pour l'affinement des deux OS a abouti a la formulation des trois (3) OS suivants

  * OS1 Gestion plus efficace et democratique des services et ressources par les collectivites locales dans les zones ciblees

  * OS2 Augmentations durables des activites privees generatrices de revenus dans des secteurs selectionnes

  * OS3 Utilisation accrue de services de survie de l'enfant, de sante reproductive et MST/SIDA dans le cadre de la decentralisation

- La formation de « focus groups » L'USAID/S a forme trois (3) « focus groups » autour des trois OS proposes Chaque FG comprend des agents de l'USAID et des volontaires provenant des partenaires/parties prenantes que sont le GRS, les ONG, le secteur prive et les organisations a la base Les FG avaient pour mission d'affiner l'analyse et l'enonce des OS, d'elaborer des cadres de resultats, de definir des elements de paquets pour resultats (PR) et d'indicateurs de cibles/performance et, d'identifier les hypotheses critiques

- Les FG ont tenu plusieurs reunions avec des clients, partenaires et donateurs selectionnes Avec l'assistance d'une firme locale selectionnee pour faciliter et fournir la logistique

- De même, plusieurs ateliers ont ete tenus debut Août et Septembre sur les cadres de resultats et indicateurs

- Un grand atelier final de validation s'est tenu les 28-30 Octobre pour affiner et finaliser les travaux realises sur les cadres de la strategie

Etape 3 Restitution des résultats de l'enquête

Les resultats devront être presentes sur tous les plans

⇒ Environnement
⇒ Economie
⇒ Services sociaux
⇒ Valeurs morales et culturelles
⇒ Politique
⇒ etc

Ces resultats devront être compares aux travaux de certaines organisations comme le Congres Americain, le Gouvernement du Senegal a travers son plan de developpement, le secteur prive

Etape 4 Priorites

Face aux differents problemes, les priorites de la region seront degagees a partir des resultats presentes a l'etape precedente Il sera necessaire de comparer ces priorites par rapport au plan national

Etape 5 Validation

A ce niveau, la parole devra être donnee aux participants pour leur permettre de poser des questions Le facilitateur veillera a preciser aux participants d'eviter les questions qui ne sont pas relatives a l'objet de la restitution Les reponses seront donnees au fur et a mesure et les contributions des participants notees par le facilitateur Des anecdotes, des proverbes, des contes pourront être utilises pour faciliter la comprehension Une fois qu'on laisse la possibilite aux participants de reagir et de contribuer par rapport aux resultats presentes, on pourra parler de leur validation

Etape 6 Positionnement de l'USAID

Les questions et commentaires des participants sur leur preference en matiere d'investissement peuvent amener l'EFC a donner quelques precisions sur la position de l'USAID Ces precisions peuvent être en autres

⇒ d'expliquer ce que l'USAID/S peut faire et ce qu'il ne peut pas faire Par exemple l'USAID/S ne pourrait pas ou plus financer la realisation de routes mais cela rentre dans le domaine d'intervention d'autres partenaires comme l'Union Europeenne

⇒ que l'USAID/S ne pourra s'engager qu'en fonction de ses moyens c'est a dire ceux qui sont degages par le Congres Americain

⇒ La reconnaissance de l'importance du rôle de la femme dans les questions de developpement est un des elements clefs de la strategie de l'USAID

SCHEMA POUR UNE RESTITUTION / VALIDATION RAPIDE

1
OU EN SOMMES-NOUS ?

2
QU'AVONS-NOUS FAIT ?

3
RESTITUTION DES RESULTATS DE L'ENQUETE

4
PRIORITES DEGAGEES

5
VALIDATION QUESTIONS/REPONSES

6
POSITIONNEMENT DE L'USAID

7
OU ALLONS NOUS ? PERSPECTIVES

8
CONCLUSIONS

Etape 7 Ou allons-nous ? Perspectives

Les perspectives concernent les prochaines etapes du processus de planification strategique

⇒ La redaction du document strategique prevue en Janvier 1998

⇒ La negociation avec Washington pour approbation en Fevrier 1998

⇒ Les reflexions sur les activites precises a mener

⇒ La definition des principes de cooperation

⇒ Les discussions sur la mise en oeuvre

Le representant designe de l'EFC devra donner au fur et a mesure des clarifications en fonction des questions et permettre aux participants de donner leurs contributions qui seront notees par le facilitateur fourni par ACA

Etape 8 Conclusion

Une forme de conclusion notee lors de la restitution de Kolda est que l'USAID/S se considere comme quelqu'un qui vend trois objectifs strategiques Le prix sera l'etablissement d'un partenariat base sur des criteres a definir au prealable, pour aller vers un developpement durable

3 1 2 APPLICATION DE LA METHODOLOGIE SUR LE TERRAIN

La methodologie de restitution appliquee par les differentes EFC est pour l'essentiel la même que celle qui a ete simulee par les equipes lors des ateliers de Ngor Diarama et presentee ci-dessus

A l'epreuve de la pratique, la methodologie proposee par ACA a ete jugee bonne, même si certains ont avoue n'avoir pas ete rassures au depart

Toutefois on a note au niveau de quelques equipes des modifications mineures dictees par les circonstances A titre d'exemples on a releve les cas suivants

- **A Tamba Centre**, pour eviter les redondances constatees dans l'application de la methodologie la restitution des resultats de l'enquête a ete integree dans l'etape 2 "Qu'avons-nous fait ?" au moment ou l'enquête de Janvier 1997 est annoncee, pour ensuite passer aux questions/reponses, avant de poursuivre par les autres etapes telles que definies

- **A Louga**, les quelques reamenagements apportes, pour tenir compte des particularites des sites, ont trait a la fusion des etapes "Ou en sommes-nous ?" et "Qu'avons-nous fait ?" et a l'eviction des redondances notees dans l'application de la methodologie

- **A Diourbel** les etapes "Priorites" et "positionnement de l'USAID" ont ete fusionnees

- **A Tivaouane**, apres le premier jour ou la methodologie a ete integralement appliquee, on a procede par la suite au regroupement des etapes "Validation" et "Positionnement de l'USAID" pour eviter les repetitions

- **A Mbour** la presentation des Objectifs Strategiques et Resultats Intermediaires Cles a fait l'objet d'un point special place avant la restitution des resultats de l'enquête

3 2 - PARTICIPATION DES POPULATIONS

Le plus fort taux de presence a ete note dans la region de Fatick avec un total de 833 clients presents sur l'ensemble des trois departements Le taux le plus faible, 460 participants, a ete enregistre dans la region de Kaolack Un total de **4826** clients soit une moyenne de 603 personnes par region a ete denombre Lors des enquêtes de janvier 97, la moyenne de participation etait 700 personnes par region

Les femmes, 48,5 % des clients rencontres, ont ete plus presentes en milieu rural et semi urbain

En milieu urbain, les **hommes** etaient generalement des enseignants, des fonctionnaires en retraite des notables de quartier ou des artisans En milieu rural ils etaient souvent des cultivateurs, des eleveurs ou des elus locaux

Le taux de participation des **jeunes** etait assez important sur tous les sites encore que la tranche d'âge consideree comme celle des jeunes n'etait pas precise pour tous les facilitateurs Fatick signale 29 % de jeunes

Une forte presence des **personnes du troisième âge** a ete notee dans la region de St louis.

La presence **des autorites administratives** est jugee moyenne a faible Il a ete note que l'information ne leur etait pas toujours parvenue Par contre les **elus et chefs traditionnels/religieux** etaient presents dans la plupart des localites

Il ressort du depouillement des fiches de presence (qui n'ont pas souvent ete remplies exhaustivement) que la participation des populations, tant au plan des effectifs qu'au niveau de la composition socioprofessionnelle, est tres variable selon les regions, departements et sites (urbain, semi rural, rural)

A titre d'illustration de cette situation nous avons releve les resultats suivants au niveau des regions visitees

3 2 1 REGION DE DAKAR

Le decompte des participants inscrits sur les listes de presence donne un total de 536 personnes au niveau de la region, dont 258 femmes soit 49 % de l'assistance

Au niveau departemental, la participation des populations aux seances de feed-back se presente comme suit

- Dakar 131 personnes dont 61 femmes (47%)

- Pikine 219 personnes dont 120 femmes (55%)

- Rufisque 186 personnes dont 77 femmes (41%)

La mobilisation des jeunes a ete plus grande dans le departement de Dakar, relativement plus faible dans le departement de Pikine et moyenne dans le departement de Rufisque

Dans la region il a ete note une tres grande diversite des professions exercees par les participants Exceptes les retraites, les cultivateurs dans la zone des Niayes et les femmes se declarant menageres, les professions generalement declarees sont commerçant/vendeur, tailleur, maçon, menuisier, mecanicien, chauffeur

3 2 2 REGION DE THIES

616 personnes ont ete touchees dans l'ensemble, reparties comme suit 212 jeunes, 267 adultes, 137 vieux La repartition par sexe donne 303 femmes et 313 hommes

Au niveau departemental on a totalise 138 participants a Thies (dont 57 femmes), 235 participants a Tivaouane (dont 144 femmes) et 243 participants a Mbour (dont 102 femmes)

Dans l'ensemble on a remarque une bonne mobilisation des populations avec une bonne presence des notables (imam, chef de village, president de communaute rurale, conseillers ruraux, Presidentes des groupements de femmes), mais en l'absence des membres de l'administration centrale (prefet, sous prefet, personnel des services techniques dependant de l'Etat)

3 2 3 REGION DE LOUGA

On a enregistre 605 participants dont 285 femmes La proportion de ces dernieres a ete plus forte en milieu urbain (notamment a LOUGA et a LINGUERE), de l'ordre de 60%

En outre on a note que la mobilisation a ete plus importante en milieu rural et periurbain (environ 70%) qu'en milieu urbain

Tres peu de jeunes ont assiste aux seances de restitution a cause surtout du poids relativement faible de cette categorie d'âge dans cette region, fortement touchee par l'exode rural et l'emigration Les personnes du troisieme âge etaient aussi peu visibles au niveau de l'assistance

Au plan des interventions l'eventail n'etait pas large en milieu rural ou seuls les leaders prenaient la parole En milieu urbain, par contre, les interventions etaient plus diversifiees en terme de composition sociologique

3 2 4 REGION DE SAINT-LOUIS

Les populations de la region, pour les neuf sites visites, ont massivement participe aux seances de restitution, avec une forte presence des vieux, des adultes et des femmes La composante "jeunes" a eu une presence vraiment moyenne Le fort taux de presence des femmes, notamment dans le departement de Matam, s'explique, en partie, par le fort taux d'emigration des hommes, surtout les jeunes

En general les chefs religieux, notables, chefs de village et de quartier ont assiste aux seances de feed-back Ce qui n'est pas souvent le cas des autorites administratives qui, pour la plupart, n'ont reçu l'information qu'avec la visite de courtoisie des EFC

Cependant, a Dagana et Podor les inspecteurs departementaux de la jeunesse ont assiste aux seances de restitution, alors qu'a Rao le sous-prefet a ete officiellement represente A Matam, l'adjoint au prefet a preside la ceremonie officielle d'ouverture de la seance

Dans toute la region on a note la presence des elus locaux (conseillers municipaux et ruraux) aux seances, y compris le maire a Podor, l'adjoint au maire a Dagana et a Gollere

3 2 5 REGION DE DIOURBEL

Le total des participants aux reunions de restitution se chiffre a 592 personnes , dont 315 femmes, 261 jeunes et 151 vieux

Au niveau departemental Mbacke vient en tête avec 249 participants (dont 108 femmes), suivi de Bambey qui totalise 227 participants (dont 116 femmes), et vient en derniere position Diourbel avec 166 participants (dont 91 femmes)

La mobilisation en milieu rural est la plus forte, avec une bonne majorite de femmes

La participation des elus locaux a generalement ete notee dans toutes les localites visitees

Mais on a note que le choix des clients invites aux seances de restitution, loin d'être large, etait souvent concentre sur un groupement de femmes, une ASC, un quartier, etc Ce qui n'assure pas une bonne representativite de toutes les composantes de la population de la zone ciblee

3 2 6 REGION DE FATICK

On y a denombre un total d'au moins 833 participants aux seances de restitution, dont 412 femmes et 238 jeunes en majorite des garçons

Au niveau departemental on a note a Fatick 250 personnes dont 160 femmes, a Foundiougne 259 personnes dont 95 femmes et a Gossas 324 personnes dont 157 femmes

Les personnes du troisieme âge, presque exclusivement des hommes, sont, en milieu urbain, en majorite des artisans ou fonctionnaires a la retraite Les hommes adultes en milieu rural sont en majorite des cultivateurs, des eleveurs ou pêcheurs, alors que les femmes, declarees generalement menageres, sont pour la plupart membres de groupements exerçant de petites activites generatrices de revenus (teinture, commerce, exploitation de perimetres maraîchers, etc) Les jeunes, rencontres dans les differents sites, partagent le statut commun d'être en majorite des chômeurs

Le plus souvent on a note la presence aux seances de restitution des notables, des sous prefets, des elus locaux et de certains fonctionnaires de la localite (les instituteurs notamment)

3 2 7 REGION DE KAOLACK

On a constate de façon generale une participation massive des populations aux seances de restitution Les fiches de presence revelent une participation de 460 personnes dans les trois departements, avec une forte participation des femmes (environ 39%) et des jeunes Des insuffisances relevees au niveau de la sensibilisation ont fait que, en certains endroits, certains groupes n'etaient pas suffisamment representes En outre certaines

manifestations socioculturelles en cours au moment du passage de l'EFC ont constitue des freins a la mobilisation des femmes (exemple du Gamou annuel de Mbirkilane)

Au niveau departemental la mobilisation a ete plus forte a Nioro (170 personnes, dont 89 femmes), suivi de Kaolack (147 personnes, dont 39 femmes) et enfin Kaffrine (143 personnes, dont 52 femmes)

Dans l'ensemble la mobilisation a ete plus forte en milieu rural qu'en milieu urbain

3 2 8 REGION DE TAMBACOUNDA

On a enregistre dans les trois zones visitees les effectifs suivants de participation des populations

* Tamba Centre 197 personnes dont 77 femmes,
* Tamba Sud-Est 177 personnes dont 71 femmes,
* Tamba Koumpentoum 128 personnes dont 39 femmes

Soit une population totale de 502 personnes, composee a 37% de femmes

Dans les prises de paroles on a remarque qu'en milieu urbain les femmes et les jeunes s'expriment sans gêne, mais qu'en milieu rural il est difficile de faire parler ces deux categories en presence des hommes âges qui souvent s'expriment a leur place, sans risque d'être contredits

3 3 FEED-BACK DES POPULATIONS

Globalement les populations ont manifeste un reel interêt a la restitution, ce qui est reflete par le nombre d'interventions (dans la region de Diourbel on a note plus de 100 interventions des clients), mais aussi par la qualite de la participation qui a ete tres vive et continue durant tout le temps que les seances ont dure

De maniere unanime les clients ont apprecie positivement la demarche participative de l'USAID, même si certains sont impatients de voir le processus aboutir a l'etape de selection et de financement des projets

Dans la quasi totalite des cas les participants aux seances de feed-back estiment que les informations restituees sont conformes aux reponses qu'ils avaient donnees lors de l'enquête de Janvier 1997

Ils adherent generalement aux OS et RIC qui leur sont proposes avec des reserves sur certains points et des interêts plus marques sur d'autres, selon les localites

Quelles sont les tendances qui se degagent au niveau des regions ?

3 3 1 REGION DE DAKAR

Les clients ont porte les remarques suivantes sur la restitution

* Le respect des engagements par l'USAID est rassurant, car c'est la premiere fois que les clients enregistrent un retour des commanditaires d'enquêtes sur leurs pas pour informer les enquêtes sur les resultats de l'operation

* L'expose du positionnement de l'USAID, sur ce qui est possible et ce qui ne l'est pas, est perçu comme un gage de serieux et d'honnêtete envers les populations

* Favoriser a l'avenir l'organisation des travaux de ce genre (enquête ou restitution des resultats) selon des plages horaires adequates pour les populations

* La faible presence des ONG dans la region est un element d'inquietude pour les clients qui ont peur d'être defavorises dans l'allocation des ressources versees par l'USAID, alors que les populations du milieu urbain qui represente plus de 40% de la population senegalaise, en particulier celles de Dakar, meritent d'être soutenues dans leurs efforts de developpement

* La presentation des resultats au niveau departemental n'est pas bien vue, les besoins et doleances des populations sont souvent noyes dans des termes generiques qui n'ont pas souvent la même signification d'une localite a l'autre

  Par exemple dans le même departement de Rufisque, l'insecurite a Thiawlene est le fait de l'avancee de la mer qui a oblige les autorites a deplacer les ecoles de l'autre côte de la route nationale, obligeant ainsi les eleves a traverser quotidiennement cette route ou les accidents de la circulation sont tres frequents Alors qu'a Sebi-Gare l'insecurite est symbolisee par le fait que les ecoles et les habitations sont separees par la voie ferree et il n'existe pas de passage a niveau, ce qui est source de peur chaque fois que le train passe

* L'organisation des repas a ete bien appreciee, d'autant plus qu'elle a favorise le rapprochement entre les membres de l EFC et les clients

3 3 2 REGION DE THIES

Les populations ont aussi apprecie positivement le fait que l'USAID soit revenue vers elles pour proceder a une restitution/validation Ce qui constitue a leurs yeux un gage de serieux Mais elles estiment le temps trop long entre le moment de l'enquête et la restitution et demandent d'en finir avec les enquêtes pour passer a la mise en oeuvre des projets

Elles ont bien confirme la conformite entre ce qu'elles avaient dit en Janvier 97 et les resultats qui leur ont ete restitues

Les populations ont aussi approuve le fait de tenir une seule seance de restitution par site, en regroupant les trois cibles, ce qui permet a tous d'avoir le même niveau d'information Cependant elles regrettent que les priorites ne soient pas degagees par localite, pour eviter l'agregation au niveau departemental qui presente l'inconvenient de situer les priorites a un niveau souvent difficile a percevoir

En perspective des financements, les clients demandent qu'il soit envisage des maintenant de former les beneficiaires potentiels aux methodes de presentation des dossiers de projet et de gestion des financements reçus

3 3 3 REGION DE LOUGA

Les populations se sont felicitees du retour de l'USAID pour leur parler D'aucuns avaient pense ne plus revoir les equipes surtout que les gens sont restes presque un an sans aucune nouvelle de l'USAID

Pour les populations, la restitution a ete fidele et les problemes sont assez bien identifies, des lors il ne reste qu'a passer aux actions concretes Elles ont cependant tenu a insister sur certaines questions qui les preoccupent, même si parfois, elles ne rentrent pas dans le domaine d'action de l'USAID A savoir l'acces a l'eau (revitalisation des vallees

fossiles), la sante, l'acces au credit et le bitumage des routes Il semble se degager de leurs propos une certaine mefiance vis-a-vis de l'OS2, assimile a une question du ressort des politiciens

Les populations rencontrees sont bien conscientes de leur rôle et se disent prêtes a apporter leur contribution pour la realisation des actions de developpement, seulement elles souhaiteraient travailler directement avec les bailleurs, sans intermediaires

3 3 4 REGION DE SAINT-LOUIS

Les populations ont manifestement apprecie le retour sur le terrain d'une mission de restitution apres l'enquête de Janvier 1997 pour faire proceder a une validation

La qualite des produits (les objectifs strategiques) et des restitutions a ete partout appreciee Les clients ont explicitement valide la restitution et les objectifs strategiques qui sont juges conformes a leurs preoccupations

Les clients ont particulierement insiste sur les mecanismes de financement de l'USAID Ils ont releve que l'acces aux credits de l'USAID sera difficile pour eux si on leur impose des garanties difficiles a realiser dans un contexte de pauvrete

Les clients ont vivement insiste sur la necessite d'une relation directe entre l'USAID et les populations en evitant au maximum les intermediaires, notamment les pouvoirs publics et les elus locaux

Manifestement l'OS2 "Decentralisation" a suscite le doute et la mefiance Dans les sites cet OS a ete soit ignore, soit considere comme "trop politique et ne profitant qu'a une minorite" Par contre les OS sur les activites generatrices de revenus et la sante reproductive (comprise sous l'angle de la polyvalence du personnel soignant) ont suscite une forte adhesion

Les clients ont souhaite des missions de l'USAID pour clarifier les criteres de selection des projets Certains ont souhaite aussi l'edition d'un manuel des procedures

On a note une forte demande pour que l'USAID suive rigoureusement les projets finances en vue d'eradiquer toute possibilite de detournement Il est interessant de noter qu'a Matam, les populations semblent traumatisees par l'echec du projet "ITALTECNA" au point de reclamer un bilan, tout en demandant aux eventuels bailleurs de fonds, de partir des acquis de ce projet même si elles sont convaincues que des milliards de francs ont ete detournes

3 3 5 REGION DE DIOURBEL

L'implication des clients dans le processus d'elaboration de la strategie d'intervention de l'USAID au Senegal a ete saluee La fidelite des resultats restitues a ete reconnue

Les reactions des populations auraient pu être plus riches si les resultats etaient presentes par site, pour mieux coller a la realite directement vecue Ce qui explique le fait que certains intervenants ont voulu revenir sur certains points qui sont specifiques a leur localite

On a aussi note au cours des rencontres qu'il n'y avait pas une vision globale du developpement partagee par les differents groupes cibles qui se contentaient d'evoquer les preoccupations qui leur sont specifiques Les personnes du 3eme âge notamment, ne se sont pas retrouves a travers l'OS3 qui pour elles ne prend pas en charge leurs preoccupations essentielles en terme de sante

3 3 6 REGION DE FATICK

Globalement tous les resultats de l'enquête de Janvier 97 ont fait l'objet d'une validation par les populations qui les ont trouves conformes a ce qu'elles avaient declare

Cependant, dans le departement de Fatick les clients ont releve l'absence dans le rapport des problemes entre eleveurs et cultivateurs qu'ils avaient evoques, problemes qui constituent un facteur pour le developpement economique de la zone Les questions relatives a l'eau douce et a l'envahissement des terres de cultures par les eaux marines sont a plusieurs reprises soulevees dans le departement de Foundiougne

Les clients se retrouvent dans les trois OS proposes qui convergent avec leurs priorites Mais leur attention s'est davantage focalisee sur les OS1 et OS2, en mettant l'accent sur les RIC1 2, RIC1 3, RIC2 1 et RIC2 2 Ce qui met au centre de leurs preoccupations la question de l'accroissement de l'acces au credit (decentralisation des structures financieres jusqu'au niveau des collectivites locales, baisse des taux d'interêt et allegement des conditions d'acces au credit) L'OS3 a interesse particulierement les personnes du 3eme âge ainsi que les femmes mais, les clients estiment que le paludisme qui fait des ravages dans la zone doit être pris en charge dans les actions touchant a la sante

Le processus engage par l'USAID a ete positivement apprecie par les clients qui nourrissent beaucoup d'espoir quant a la prise en charge de leurs preoccupations reelles dans le cadre d'un partenariat qu'ils ont bien compris

3 3 7 REGION DE KAOLACK

Les populations ont en general trouve que les resultats presentes ont ete fideles aux besoins exprimes lors de l'enquête Cependant, certains clients ont estime que quelques uns de leurs besoins ne sont pas tenus en compte, essentiellement ceux relatifs a l'eau, l'environnement et l'agriculture

Les populations ont apprecie positivement le principe du feed-back dans le processus et elles s'attendent a beaucoup de formation et d'appui pour developper des activites generatrices de revenus

3 3 8 REGION DE TAMBACOUNDA

Les populations ont note avec satisfaction le retour de l'USAID apres l'enquête de Janvier 1997 Elles ont valide les resultats et la demarche, et considerent l'OS3 comme l'objectif strategique prioritaire numero 1

Mais dans certaines localites les populations ne se sont pas retrouvees dans les elements presentes dans la partie "Avancees significatives de 1960 a 1996"

Par ailleurs les clients ont beaucoup insiste sur la question de l'eau, même si elles ont apprecie le langage de verite tenue par l'EFC en ce qui concerne le positionnement de l'USAID

IV APPRECIATION DE LA MISSION

Au retour du terrain les facilitateurs se sont retrouves en journee de reflexion (le 23 Decembre 1997) pour proceder a l'evaluation des missions de restitution effectuees dans les 24 departements retenus

De cette reflexion d'ensemble il est ressorti en termes de points forts et points faibles les conclusions qui suivent

4 1 - POINTS FORTS

La demarche de l'USAID d'associer ses clients a toutes les etapes du processus d'elaboration de ses Objectifs strategiques est apparue tres originale et pertinente Les populations sont receptives a la mission et ont même pris l'initiative pour s'organiser en vue de prendre activement part au suivi du processus enclenche par l'USAID De même la presence de partenaires de l'USAID dans les EFC a permis une diversite et une complementarite qui ont ete a l'avantage de la mission Cela s'est traduit par une tres bonne ambiance au sein des EFC Cet esprit d'equipe a prevalu dans toutes les equipes

La demarche methodologique utilisee par les EFC pour la conduite des seances de restitution s'est revelee judicieuse Il s'y ajoute que la tenue d'un atelier preparatoire a Ngor Diarama a aide non seulement a eclairer davantage la comprehension des membres des EFC de l'objet de la mission mais aussi a permis une harmonisation des interventions La duree des seances de restitution (une journee entiere ou une demi-journee) a participe a la bonne application de la methodologie retenue a l'issue de l'atelier preparatoire

L'organisation de la restauration a favorise les contacts humains et a permis d'eviter une deperdition du public pendant les heures de pause

L'utilisation des langues nationales et le retour dans les mêmes sites deja enquêtes ont ete des facteurs de reussite de la mission Aussi les autorites administratives se sont montrees tres disposees pour appuyer les EFC c'est ainsi que des responsables de services techniques ont pris part aux seances de restitution

L'implication de sensibilisateurs de Tostan pour preparer la mission sur le terrain notamment pour l'information s'est revelee fort opportune même si dans quelques sites des couacs ont ete notes

Au niveau de la region de Louga, les EFC des trois departements ont accepte de remettre en cause la composition des equipes arrêtee depuis Dakar, pour equilibrer les charges de travail et permettre a chaque equipe de faire au moins un site dans chaque departement de la region

4 2 POINTS FAIBLES

La taille des EFC etait disproportionnee Cela resulte du refus de membres des EFC a faire partie des equipes de departements comme Matam, Podor et Linguere

L'absence d'un membre de l'USAID dans les EFC de Matam, Mbacke, Diourbel, Tivaouane et Mbour a ete regrettee

Un autre regret est lie a la dispersion des membres des EFC du point de vue de l'hebergement Le fait que tous les membres des EFC ne logeaient pas a la même enseigne a eu un effet negatif sur l'efficacite et a pu poser des problemes de coordination

Dans certaines localites les dates choisies n'ont pas toujours favorise la mobilisation des clients encore qu'il n'y a pas eu de flexibilite sur le calendrier prealablement arrête

Il convient aussi de souligner que le temps long entre l'enquête de Janvier 97 et la restitution a pu constituer un leger handicap pour la mission La situation geographique des sites n'a pas toujours semble satisfaire au choix d'un echantillon representatif de la population senegalaise En effet, les sites du departement de Louga par exemple sont trop concentres dans la peripherie de la ville de Louga au point qu'il n'est pas evident que les preoccupations des populations veritablement rurales du departement soient manifestees par les clients rencontres

Par ailleurs quelques effets negatifs des clivages politiques au sein du parti socialiste ont ete notes dans le departement de Nioro du Rip par exemple

V COMMENT LE FEED-BACK DES POPULATIONS PEUT INFLUENCER LE RESTE DU PROCESSUS ?

C'est une question qui interesse l'USAID, mais aussi les populations qui n'ont pas manque de la poser dans certaines localites pour connaître l'utilite de leurs reactions

Cette question en elle-même souleve une serie d'interrogations tres liees qui meritent des reponses claires et urgentes, pour ne pas hypothequer le reste du processus

Mais il serait difficile d'apporter ici et maintenant de telles reponses Tout au mieux essayerons-nous de bien poser les bonnes questions, ce qui est deja un debut de resolution Il appartiendra par la suite a l'USAID de mener a terme la reflexion autour de ces questions

Sans pretendre a l'exhaustivite nous avons retenu cinq questions majeures qui se degagent des reactions notees aupres des clients, autour desquelles la reflexion peut d'ores et deja s'organiser

1 - Comment gerer l'attente des populations qui est devenue tres forte ?

2 - Comment sauvegarder les relations de partenariat tissees avec les populations des sites visites, sans qu'elles se sentent utilisees et delaissees par la suite? En d'autres termes, quelle devra être la place de ces sites dans le reste du processus ?

3 - Comment assurer une bonne information des populations sur chacune des etapes a venir ?

4 - Comment prendre en compte, ou aider a prendre en charge par d'autres, les demandes prioritaires des clients qui ne trouvent pas place dans la strategie en cours d'elaboration ?

5 - Comment eviter, dans la mise en oeuvre de la strategie, que les OS tels que definis ne servent les interêts de quelques groupes socialement ou politiquement bien positionnes ?

De la bonne reponse a ces questions dependra la preservation du grand capital de confiance que l'USAID a acquis au cours du processus aupres des populations rencontrees

5 1 LES AXES DE REFLEXION

Des elements de reponses peuvent être trouves en explorant les pistes de reflexion suivantes

A) Une demarcation nette du positionnement strategique de l'USAID par rapport a d'autres intervenants (Etat, Collectivites locales, Bailleurs de Fonds, ONG, etc) afin d'assurer une meilleure visibilite de l'USAID au niveau des populations

B) Une rationalisation des actions a realiser sur le terrain par une bonne connaissance du milieu d'intervention et des acteurs qui l'occupent afin de renforcer la lisibilite de l'Environnement

C) Une strategie de financement qui tient compte de la diversite des possibilites des clients et de leurs preoccupations

D) Une strategie de suivi et d'evaluation qui assure une transparence plus grande, un meilleur encadrement des populations en termes d'expertise et d'organisation et la perennisation de l'engagement de l'USAID aupres des populations

E) Une strategie de communication et de mobilisation sociale modulee en fonction des specificites du milieu, des cibles a atteindre et des attentes des populations

A titre d'exemple, les activites et le calendrier en rapport avec les points mentionnes ci-dessus sont presentes ci-apres

AXES DE REFLEXION	TACHES A FAIRE	CALENDRIER	DISPOSITIONS A PRENDRE OU MESURES D'ACCOMPAGNEMENT
Positionnement strategique	Elaborer une carte identifiant les differents intervenants, leurs domaines d'intervention et leurs secteurs d'intervention ainsi que leurs projets sur la periode 1998-2006	Janvier Fevrier 1998	Cordonner avec les autres bailleurs et intervenants
Rationalisation des actions de l'USAID	Elaborer un catalogue des equipements, ouvrages et activites pouvant être finances par l'USAID par region, par departement, par communaute rurale etc [1]	MARS 1998	Coordonner avec les autres bailleurs et intervenants
Elaborer strategies de financement, de communication, de suivi et d'evaluation	Tenir atelier de reflexion reunissant l'USAID et ses differents partenaires	AVRIL 1998	Discuter lors de ses reunions du catalogue, des schemas de financement, de communication et de suivi evaluation
Restitution validation des orientations strategiques de l'USAID aux populations et definition du calendrier et des modalites de mise en oeuvre des projets devant être finances par l'USAID	Retour des equipes sur le terrain	MAI 1998	Identifier un partenaire et elaborer termes de references

[1] Cette demarche semble être identique a celle developpee par la Mission Francaise de Cooperation et d'Action Culturelle qui a fait realiser en 1997 une mission de diagnostic au niveau de certaines regions du Senegal

5 2 ESQUISSES D'UNE STRATEGIE DE FINANCEMENT

Compte tenue du feed-back des populations, le financement de l'USAID peut être ventile entre 4 guichets

2 guichets destines aux milieux urbain et semi urbain
2 guichets destines au milieu rural

Ces quatre guichets pourraient fonctionner selon les mecanismes ci-apres

MILIEUX		SOURCES DE FINANCEMENT	ACTIVITES A FINANCER	OBSERVATIONS
MILIEU URBAIN	GUICHET 1	• Etat • USAID • Autres Bailleurs	Appui Institutionnel et Organisationnel aux populations	Subvention a 100%
ET SEMI - URBAIN	GUICHET 2	USAID	Activites generatrices de revenus	• Subvention 50% • Credit 30 % • Apport des populations 20%
MILIEU RURAL	GUICHET 3	• Etat • USAID • Autres Bailleurs	Appui Institutionnel et Organisationnel aux populations	Subvention a 100 %
	GUICHET 4	USAID	Activites generatrices de revenus	• Subvention 70% • Credit 20 % • Apport des populations 10%

N B L'appui institutionnel peut comprendre le paiement de certains frais de constitution de GIE Association etc (Timbres, frais de Notaire etc) ou la prise en charge d'animateurs qui peuvent servir de relais dans la communication entre USAID et les populations

5 3 FONDEMENTS D'UNE STRATEGIE DE COMMUNICATION ET DE MOBILISATION SOCIALE

Elle peut être articulee autour des objectifs et des moyens de communication ci-apres

OBJECTIFS	MOYENS	OBSERVATIONS
SENSIBILISATION	• Television • Radio • Presse ecrite • Affiches • Pamphlets (depliants) • Videocassette • Theâtre • Toutes les opportunites de face a face (communication interpersonnelle)	Utiliser notamment ces moyens en milieu urbain et semi urbain pour palier les difficultes de mobilisation des populations
PERSUASION	• Visites sur le terrain (a domicile) • Communication interpersonnelle	Identifier des leaders d'opinion (notables, chefs religieux etc) pour servir de relais avec la population notamment en milieu rural dans le cadre de la mobilisation des populations
MOBILISATION (Changement de comportement de groupe)	• Petits groupes d'animation/discussions • Petits groupes de formation • Groupe d'ecoute et de support	Identifier et s'appuyer sur des groupements (GIE, Associations etc) ayant reussi pour servir de modeles aux populations Prevoir des points de communications (personnels, locaux etc) pour la diffusion des informations entre l'USAID et les populations Prevoir dans certains sites de rencontrer les populations par composantes (femmes d'un côte, jeunes d'un côte, personne âgees d'un côte etc

5 4 LES BASES D'UNE STRATEGIE DE SUIVI ET D'EVALUATION

La strategie repose sur la definition d'indicateurs et de criteres de performances en accord avec les populations et portant sur les points suivants

- Les finances
- La production
- Le personnel
- Le contrôle etc

Ces indicateurs et criteres doivent être formalises dans des procedures pouvant donner lieu a des manuels de procedures

Il est evident que des actions de formations dans les domaines de l'elaboration, du suivi et de l'evaluation des projets doivent être dispenses au benefice des populations et doivent avoir comme fondement l'obligation des resultats

V ANNEXES

Les annexes comprennent

1 - les mandats des acteurs de la restitution

2 - les listes des participants a l'atelier de Ngor Diarama

3 - le programme de l'atelier de Ngor Diarama

4 - la composition des EFC par departement

5 - la liste des sites visites par departement

6 - les enonces des OS et RIC en cinq langues

7 - Quelques morceaux choisis des reactions des populations au cours des seances de feed-back

8 - les rapports de synthese des missions de feed-back aux/des clients par departement

9 - les PV des seances de restitution par site

RESTITUTION / VALIDATION

OBJECTIFS STRATEGIQUES USAID SENEGAL

1998 - 2006

ANNEXES

PARTIE I

ANNEXE 1 MANDAT DES ACTEURS DE LA RESTITUTION
ANNEXE 2 LISTE DES PARTICIPANTS AUX ATELIERS DE NGOR DIARAMA
ANNEXE 3 . PROGRAMME DE L'ATELIER
ANNEXE 4 · COMPOSITION DES EFC
ANNEXE 5 · LISTE DES SITES VISITES
ANNEXE 6 · ENONCE DES OBJECTIFS STRATEGIQUES EN 5 LANGUES
ANNEXE 7 MORCEAUX CHOISIS

ANNEXE 1

MANDAT DES ACTEURS DE LA RESTITUTION

MANDAT DU FACILITATEUR

Aider l'equipe de Feedback à faire la restitution des enquêtes aux clients et à obtenir des clilents le feedback sur le processus qui a abouti à la restitution Cette tâche comprend

Rappeler la méthodologie de travail et les résultats attendus au niveau de la restitution

S'assurer de la bonne compréhension des OS et CR par clients

Faciliter les interventions sans pour autant faire prévaloir ses propres points de vue au détriment de ceux des participants à la restitution

Veiller a la precision des questions des participants sur l'objet de la restitution

Noter les contributions des clients et obtenir le feedback de chaque groupe de clients visite (prendre les minutes de la séance)

Dresser la liste de présence des participants

Faire un rapport récapitulatif de la restitution dans le département dont on est responsable en annexant les minutes

Participer à la réunion de synthèse avec tous les facilitateurs pour collecter les informations devant servir a l'élaboration du rapport sur les restitutions et feedback dans les regions

MANDAT DES EFC

BUT ET OBJECTIFS DE LA MISSION

BUT

Restituer le processus de planification stratégique de l'USAID aux clients et Recueillir leurs avis

OBJECTIFS

- Informer les clients sur les Objectifs Stratégiques (OS), Resultats Intermédiaires Clés (RIC) et Cadres de Résultats (CR) proposes
- Expliquer l'evolution du processus qui a mené aux trois (03) OS
- Informer les clients sur les prochaines étapes
- Receuillir les recommandations et commentaires des clients

ACTIVITES ET TACHES A REALISER

Dans le cadre de ce feed-back aux/des clients de l'enquête de Janvier 1997 de l'USAID, les membres des EFC devront faire la restitution des enquêtes aux clients et obtenir des clients le feedback sur le processus qui a abouti à la restitution Ceci comprend

1 Rappeler aux clients le processus qui a abouti a la restitution
2 S'assurer de la bonne comprehension des OS et CR par les clients
3 Présenter les résultats de l'enquêtre sur tous les plans

* Environnement
* Economie
* Services sociaux
* Valeurs morales et culturelles
* Politiques, etc

4 Noter et répondre aux questions des clients

5 Participer aux réunions de synthese et d'évaluation des séances de restitution et feedback sur le terrain

CE QUI EST ATTENDU DES POPULATIONS

Apres l'expose presente par l equipe chargee de la restitution

1 Demander des clarifications/precisions sur les points abordes dans l'expose (pour s'assurer d'une bonne comprehension)

2 Apprecier la confirmite des resultats de l enquête presentes par rapport aux informations (réponses) qu'elles avaient donnees aux enquêteurs (en Janvier 1997)

3 Se positionner par rapport aux produits qui leur sont offerts

   a) La nature et la qualite des produits presentés par rapport a leurs besoins
   b) Le prix annonce par rapport a leurs possibilites
   c) Les conditions a remplir pour acceder au marche par rapport aux contraintes du milieu

4 Formuler des propositions et recommandations sur le processus

5 Participer activement a l evaluation de la seance

ANNEXE 2

LISTE DES PARTICIPANTS
A NGOR DIARAMA

13

ATELIER DE PREPARATION DE LA CONDUITE DES SEANCES DE FEED BACK AUX/DES CLIENTS

LISTE DES PARTICIPANTS

SEANCE DU 15 Décembre 1997

	N°	NOM ET PRENOMS	ORGANISME	FONCTION DANS MISSION	TEL
	1	El Hadj Nodar G. Ndiaye	N. Sports	E.F.C	822 46 30
	2	Mamata DIA	Wolf Fadar	Facilitateur	822 50395
	3	Cheikh T SY	Indépendant	Facilitateur	835-46 63
	4	Abdoul Aziz KANE	Indépendant	Facilitateur	821-86-04
	5	Mme AWA SECK	C.R.S	membre EFC	823-66-21
X	6	Cheikh A. Cissé	USAID	ASM / FMT	823 58 80
X	7	Haoussatou Keita	USAID	HPN Coré	823 58 80
X	8	BABACAR DIOP	USAID	w/Topnet	823 62 32
V	9	Souleyé KANTE	M de la Ville	C.T MEFB	823 53 14
V	10	Mamoun a KEBE	DTS	membre EFC	822 01 21
X	11	Olga SEDO	USAID	SOS / SOTI	823-16-07
X	12	Ibrahima SENE	USAID	INFO CORÉ	823 58 80
X	13	Radiatoul Diogo	ACA	facilitateur	825 32 14
X	14	Ibrahima Yade	ACA	Gestionnaire	825 32 14
V	15	PAPA BIRAMA THIAM	MDE/DAT	E.F.C	823 67 92
V	16	Falou NDIAYE	DPRH/MEFB	E.F.C	821 37 45
V	17	DAOUDA BA	ADPES	Coord de Formation	821-21-60
V	18	Alioune Tacko Fall	CNJS	Coordonnateur Santé	822-00 75
V	19	Léopold V. Nicolas	CNJS	Vice pdt CNJS	822-00 75
V	20	Georges Senac Diallo	AFRICARE	MS/PO	825-70 01

BEST AVAILABLE COPY

35

1

ATELIER DE PREPARATION DE LA CONDUITE DES SEANCES DE FEED BACK AUX/DES CLIENTS

12

LISTE DES PARTICIPANTS

SEANCE DU 15 Décembre 1997

	N°	NOM ET PRENOMS	ORGANISME	FONCTION DANS MISSION	TEL
	1	DIAGNE DIAW Khadidiatou	MJS	EFC	822-07-10
	2	Ousmane DIA	UCAD	Facilitateur	827 30 31
	3	Abdoulaye SOW	Cab ECAPLUS	EFC	822 92 46
	4	DIA Demba	ACA	Facilitateur	8204826
	5	BA Cheikh Hamaton	MJS	EFC	537-03-09
X	6	Souleymane Diallo	USAID	EFC	8235880
X	7	Louis Bosse	USAID	INFO-CON	823-58-80
	8	Badara SEYE	Policy/RAPID	EFC	821.37 45
	9	Ibrahima CISSE	MinTEt	EFC	821 24 69
	10	Emilie Nzalli-NKAYE	SAHEL 3000	EFC	835 19 09 / 8242
X	11	DR Issa DIOP Tanis	USAID	Expert en SR	8235880
	12	Marcelline Tall	AT/CBEC	EFC	21-49 54
	13	Francois Tulan	MSPAS	Statist.	826 36 28
	14	Safétou DRAME	MJS	EFC	821 673 1
	15	Yumna LO NDIAYE	MCU	Gestionnaire Sub	821 67 96
X	16	Medoune GAYE	ACA	Facilitateur	254529
	17				
	18				
	19				
	20				

BEST AVAILABLE COPY

ATELIER DE PREPARATION DE LA CONDUITE DES SEANCES DE FEED BACK AUX/DES CLIENTS

10

LISTE DES PARTICIPANTS

SEANCE DU 15 Décembre 1997

	N°	NOM ET PRENOMS	ORGANISME	FONCTION DANS MISSION	TEL
	1	Cisse Babacar	ACA	Chef de Mission	8254529
	2	Cire DIALLO	ACA	" "	" " "
	3	Assane Nassim DIA	ACA	Formateur	8240545
	4	Michel NDOUR	ACA	Membre MFCA	824-08-93
	5	Cheikh Tidiane Ndiaye	MTS/DJASE	EFC	822 01 21
X	6	Babacar Thiaure	USAID	Contract Specialist	823 66 52
X	7	Ibrahima Fall	USAID	Supplies Equipment Operator	8-23 58 80
	8	Fatou Niang Turpin	Collectif des ONG	EFC	936 33 74
X	9	Ousmane Sall	USAID	Economiste	823-58-80
X	10	Fui Diop	ACA	Logisticien Faulkner	825 32-14
	11	Mamour Ousmane BA	MEFP	EFC	827-47-94
	12	Mamadou BA	MJS	Responsable Sport	822 01 21
	13	Fatou Bintou DIOP	RIP	Animatrice	827.29.16
	14	Albertine TENDENG	MJS	EFC	822-08-19
	15				
	16				
	17				
	18				
	19				
	20				

?

BEST AVAILABLE COPY

ATELIER DE PREPARATION DE LA CONDUITE DES SEANCES DE FEED BACK AUX/DES CLIENTS

4

LISTE DES PARTICIPANTS

SEANCE DU 15/12/1997

	N°	NOM ET PRENOMS	ORGANISME	FONCTION DANS MISSION	TEL
X	1	[illegible]	[illegible]	[illegible]	
X	2	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
	3	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
X	4	Ousmane NDAO	USAID	[illegible]	823 97 55
X	5	Josephine [illegible]	USAID	EFC	823 8 80
	6	Amadou Tolla GUEYE	[illegible]	FP	835 09 10
X	7	Ibrahima Cambel DIENG	ACA		81 4529
	8	Hamet NDIAW	REMIX	EFC	822 27 53
	9	Fatou M Gaye	MFEF	EFC	823 69 19
	10	[illegible] BA	MEFF	EFC	827 67 91
	11				
	12				
	13				
	14				
	15				
	16				
	17				
	18				
	19				
	20				

BEST AVAILABLE COPY

ATELIER DE PREPARATION DE LA CONDUITE DES SEANCES DE FEED BACK AUX/DES CLIENTS

LISTE DES PARTICIPANTS

SEANCE DU 16/DEC/97

N°	NOM ET PRENOMS	ORGANISME	FONCTION DANS MISSION	TEL BUR/DOM
1	Dilf Abdou Karim	M Modern, Etat	Equipe de Facilitation aux clients	Bur 823 67 92 Dom 821 82 84
2	Mme Limamou Laye SECK	MDCETFP	EFC	822 25 68 821 58 96
3	Babacar NDIAYE	—	Facilitateur EFC	837 03 72
4	Ousmane DIEME	USAID	Analyste Financier	823 58 80
5	Sahitou Bâ Diop	GRS	Facilitateur	29-64-44 (B) ~~41-22-08~~ (D)
6	Cheikh A T NIAC	ACA	Facilitateur	825 68 59
7	Al Hadji NGOM	ADPES	SE	825 25 40
8	Badara Ndiaye	USAID	Assistant ADM	823 88 80
9	Mamadou Diagne	ACA	Facilitateur	824 05 35
10	Gumu RT	USAID	EFC	823-16-02
11	Mariama N'Daw	USAID		
12	KHALL TOURE	UNACOIS	Secrétaire Per monnaie	825-74-84
13	Abdoulaye D Diouf	MJS		825 08 09
14	HASSAN TOURE	Sonetras	EFC	821 72 16
15	Alassane NGOM	MEPN	Equipe National Coord	832 06 28
16	Yaya DIATTA	MDCEBLN	Ancien Projet Cy	Portable 823 81 97
17				
18				
19				
20				

BEST AVAILABLE COPY

ATELIER DE PREPARATION DE LA CONDUITE DES SEANCES DE FEED BACK AUX/DES CLIENTS

LISTE DES PARTICIPANTS

SEANCE DU 16 DEC 97

N°	NOM ET PRENOMS	ORGANISME	FONCTION DANS MISSION	TEL DOM/BUR
1	GUEYE Mor Khordia	MJS	EFC	22 01 21
2	Maodo IYAM	MJS	EFC	B 222 41 21 D 825 3302
3	Magatte KA DIAW	MJS	EFC	835-10-62 822 01-21
4	Mamadou Fahda Niang	MEPN	EFC	320628
5	Moussa C. LO	ACA	Fcl	825 25 69
6	Ibrahima SYLLA	ABEF/MFEF	E.F.C	823-89-85
7	Alin SECK	BSC/MFEF		821 95 71
8	Babacar CISSE	MJS	dif Bon Amont	821 67 37
9	Sidy Sissokho	Consultant	Assistant	8269166
10	Sophie NDIAYE	USAID	Comptable	822530-8
11	Ndeye Soukeye Gueye	MFEF	CT	8239457
12	Aminata WANE	MFEF	CT	8232457
13	Mawa Diop	USAID	Facilitateur	
14	Aneta TRAORE	SIMRIZ	Coordonnateur	821.21.24
15	Fatimata Ba Fall	MFEF	Dv. Fem	8232457
16	Papa Demba Lo	ACA	Facilitateur	821.65.55
17	Robert NAVIN	USAID		
18	M. Claire SOW	USAID		
19	Bissenty CORREA	USAID		
20				

BEST AVAILABLE COPY

Liste Participants Ateliers

ATELIER DE PREPARATION DE LA CONDUITE DES SEANCES DE FEED BACK AUX/DES CLIENTS

LISTE DES PARTICIPANTS

SEANCE DU 16 DEC 97

N°	NOM ET PRENOMS	ORGANISME	FONCTION DANS MISSION	TEL BUR / DOM
1	BAYLA BARRY	MJS	E.F.C	822 01 21 (B) 837-53-82 (D)
2	[illegible]	[illegible]	[illegible]	536-33-74 (B) 536-03-44 (D)
3	Mme Marame THIAW	INTERIM DCL	Animée	822-55-58
4	Madeleine Ndiaye		EFC	8213375
5	Dyby Sow	Enfants Enfants du Sénégal	EFC	8217367
6	N'doumbé NDIAYE	HCR	EFC	823-85-54
7	Ibrahima Aliou SALL	FIDES		825 72.33
8	Alma Barry	USAID	Assistante	823 97 53
9	Abdoulaye Thimbane	CNTS	EEC	8361849
10	El H Malick Diop	MSAS	Démographe	243628
11	MAMADOU NDIAYE NDIR	MSAS	EFC	824 36-28
12	Aminata Keme	ACAPES/DKR	Coordinatrice de Dia	835-10-66
13	~~Arouna Ndiaye~~	~~Wecca Conacup~~	~~Coordonnateur~~	~~824 18 11~~
14	Hadidjatou Sadikou	Inc Dev	Formateur EFC	834-65-98
15	Dr Mandiaye Ba	Dem/DEC	chef de Division	8225996
16	Youssou pha DIOUF	MEDN PAFS	Chef de Bureau	832 38 30
17				
18				
19				
20				

BEST AVAILABLE COPY

ATELIER DE PREPARATION DE LA CONDUITE DES SEANCES DE FEED BACK AUX/DES CLIENTS

LISTE DES PARTICIPANTS

SEANCE DU 16 DEC 97

N°	NOM ET PRENOMS	ORGANISME	FONCTION DANS MISSION	TEL
1	GAYE DEMBA	A-C-A	FACILITATEUR	851-10-84 851-43-77
2	Hamadou Houlata BAH	ACA	Facilitateur	821 98 67
3	Mme Mariama K S Ndiaye	A C A	Facilitateur	835 31 47
4	[illegible]	ER	[illegible]	[illegible]
5	Abdourahmane THIAM	ACA	Facilitateur	8393096
6	Résenty CORREA	USAID	membre	8256619
7	Ibrahima Sarny SAMB	MJE	Membre	820.39 46
8	Ousmane Faye	USAID	Membre	823-58-80
9	Ousmane NDIAO	USAID	Membre	823-58-80
10	Olga SEDO	USAID		—"—
11	Seydou Cissé	USAID		
12	Amadou Tolla GUEYE	ACA	[illegible]	835 03 10
13	François Faye	USAID	Membre	—
14	[illegible]	USAID	Specialist Economy	824-09-71
15				
16				
17				
18				
19				
20				

BEST AVAILABLE COPY

ANNEXE 3

PROGRAMME DE L'ATELIER

PROGRAMME DE L'ATELIER DE CONDUITE DE RESTITUTION DES 15 ET 16 DECEMBRE 1997

08 H 00 - 08 H 30	Mise en place des participants
09 H 00 - 09 H 15	Ouverture de l atelier par le Directeur de l USAID
09 H 15 - 09 H 30	Presentation des participants (par type d acteurs)
09 H 30 - 10 H 00	Information sur l organisation de l atelier
10 H 00 - 10 H 45	Presentation du processus par l'USAID
10 H 45 - 11 H 00	Pause
11 H 00 - 11 H 45	Presentation du plan de restitution
11 H 45 - 12 H 00	Formation des groupes d acteurs
12 H 00 - 13 H 00	Travail de préparation en groupe
13 H 00 - 14 H 00	Pause dejeuner
14 H 00 - 16 H 00	Exercice de simulation
16 H 00 - 16 H 15	Pause
16 H 15 - 16 H 45	Traitement des cas delicats
16 H 45 - 17 H 15	Informations generales
17 H 15 - 17 H 30	Evaluation de la journee

ANNEXE 4

COMPOSITION EFC

LISTE DES MEMBRES DES EFC

Dakar
Alioune Ndiaye
Badara Seye
Emilie Nkaye
Fatou Binetou Diop
Dieh Mandieye Bâ
Souleymane Diakhate

Rufisque
Mamadou N Bâ
Oumar Bâ
Khalil Toure
Khadidiatou Joachim

Tivaouane
Pape Demba Lô
Oumou Kassar
Ass Tackho Seck
Falilou Niang
Maguette Diaw

Podor
Amicet Dansou
Djiby Sow
Ousmane Dia

Matam
Minata Dia
Aminata Kane
Malick Diame

Diourbel
Cheikh A T Sy
Fatou Ndiaye
Mamour Bâ
Baila Barry

Foundiougne
Amadou Talla Gueye
Babacar Thioune
Mamadou Sene
Khadidiatou Diaw

Pikine
Assane Masson Diop
Isseu Diop Toure
Aline Barry
Marie Claire Sow
Ousmane Sane
Albertine Sagna

Thies
Demba Gaye
Safietou Drame
Aminata Ly Niane
Abibatou Diallo Dieng
Pape Birame Thiam
Mawa Diop

Mbour
Abdou A Thiam
Ibrahima Cisse
Maimouna Kebe
Awa Seck
Aminata Wane
Bineta Traore

Dagana
Mademba Ndiaye
Fatou Gaye Lô
Fatimata Bâ Fall
Abdoulaye Thiombane
Badara Ndiaye

Bambey
Mariama K Souare
Talibouya Ndiaye
Ousseynou Dieng
Ndoumbe Ndiaye
Daouda Bâ

Mbacke
Babacar Ndiaye
Arame Thiaw
Ibrahima Sylla
Limamoulaye Seck

Gossas
Cheikh A T Ndao
Mamadou Bâ
Michel Ndour
Bissenti Correa

Fatick
Medoune Gaye
Cheikh Abdoullah Cisse
Abdou Karim Diop
Babacar Cisse

Kaolack
Tidiane dit Pape Sarr
Louis Bassene
El Hadji Moctar Ndiaye
Ndeye Soukeye Gueye
Alassane Ngom

Tamba Sud-Est
Cire Diallo
David Diop
Josephine Sadji
Ousmane Gueye
Macode Ndiaye

Koumpentoum
Babacar Cisse
El Hadj Badiane
Mor Khoudia Gueye
Doudou Barry Samb

Kebemer
Safietou Bâ Diop
Ibrahima Sene
Mamadou Gueye
Fatou Ndiaye Turpin

Kaffrine
Demba Dia
Ibrahima Fall
Gorgui Sene Diallo
Babacar Diop

Nioro du Rip
Moussa C Lô
Alioune Seck
François Faye

Tamba Zone Centre
Khady Seck Toure
Haoussatou Keita
Maraline Tall
Leopold Niouky
Madou Cisse

Louga
Madiambal Diagne
Sidy Cissiko
Sophie Ndiaye
François Tabar

Linguere
Abdoul Aziz Kane
Mariana Ndao
El Hadj Ngom
Halimatou Diallo Bâ

ANNEXE 5

LISTE DES SITES VISITES

LISTE DES SITES COUVERTS

1 Dakar

1 1 Depart de Dakar (Grand-Dakar, Grand-Yoff, Dalifort)
1 2 Depart de Pikine (Guediawaye, Malika, Keur Massar)
1 3 Depart de Rufisque (Thiawlene, Kounoune, Sebikotane)

2 Thies

2 1 Depart de Thies (Thies, Keur Assane, Pout)
2 2 Depart de Tivaouane (Mekhe, Taiba Mbaye, Darou Khoudoss
1 1 Depart de Mbour (Mbour, Malicounda, Ngering)

3 Louga

3 1 Depart de Kebemer (Keur Makhary Tall, Gueoul, Kebemer commune)
3 2 Depart de Louga (Khalil, Paaleer, Louga commune)
3 3 Depart de Linguere (Warhoox, Barkeedji, Linguere)

4 Saint-Louis

4 1 Depart de Podor (Podor, Gollere, Aram)
4 2 Depart de Matam (Matam, Nabadi, Mboloyel)
4 3 Depart de Dagana (Pikine, Rao, Dagana)

5 Diourbel

5 1 Depart de Bambey (Bambey, Dangalma, Seo)
5 2 Depart de Diourbel (Diourbel, Ndindy, Sambe)
5 3 Depart de Mbacke (Mbacke, Kael, Ngabou)

6 Fatick

6 1 Depart de Foundiougne (Foundiougne, Soume, Djilor Wolof)
6 2 Depart de Gossas (Gossas, Mbellakadiao, Diaoule Wolof)
6 3 Depart de Fatick (Fatick, Djilass, Tataguine Serere)

7 Kaolack

71 Depart de Kaffrine (Kaffrine, Birkilane, Keur Ismael)
72 Depart de Kaolack (Kaolack, Gandiaye, Keur Soce)
73 Depart de Nioro du Rip (Nioro du Rip, Keur Ayib, Daour Mounagene)

8 Tambacounda

8 1 Depart de Tamba Sud-Est (Tamba Sud-Est, Kanderi, Koudel)
8 2 Depart de Tamba zone Centre (Tamba centre, Kothiari, Banfana Gouret)
8 3 Depart de Koumpentoum (Koumpentoum, Bamba Thialene, Jam-Jam)

ANNEXE 6

ENONCE DES OBJECTIFS STRATEGIQUES EN 5 LANGUES

CADRE DE RESULTATS
OBJECTIF STRATEGIQUE N°1

ACCROISSEMENT DURABLE DES ACTIVITES GENERATRICES DE REVENU PAR LE SECTEUR PRIVE DANS LES DOMAINES CIBLES

- 1 1 Environnement des lois, réglements et politiques amélioré
- 1 2 Accès accru aux services financiers
- 1 3 Utilisation accrue des meilleures technologies et des pratiques managériales

CADRE DE RESULTATS
OBJECTIF STRATEGIQUE N°2

GESTION PLUS EFFICACE, PLUS DEMOCRATIQUE ET PLUS RESPONSABLE DES SERVICES ET RESSOURCES PAR LES COLLECTIVITES LOCALES ET LEURS PARTENAIRES DANS LES ZONES CIBLEES

2.1 Capacite des institutions locales accrues	2.2 Acces aux ressources financieres accru	2.3 Participation populaire a la gestion et surveillance des affaires locales accrue	2.4 Execution plus efficace des politiques et reglements relatifs a la decentralisation

CADRE DE RESULTATS
OBJECTIF STRATEGIQUE N°3

UTILISATION ACCRUE ET CONTINUE DES SERVICES DE SANTE DE LA REPRODUCTION (PF, SM, SE, MST-SIDA) DANS LE CADRE DE LA DECENTRALISATION

3 1	3 2	3 3
Accès aux services de qualité en SR (PF, SM, SE, MST-SIDA)	Demande accrue de services de SR (PF, SM, SE, MST-SIDA)	Financement des services de santé par des sources internes accru et effectivement mobilisé

SR	Sante de la Reproduction
PF	Planification Familiale
SM	Santé de la Mère
SE	Santé de l'Enfant
MST-SIDA	Maladies Sexuellement Transmissibles - SIDA

NJUREEF
NISËR 1

YOKK GU SAX ÑEEL ITTEY YENGU YUY WOOTAL AM-AM CI WALLU KOOM BI BEDDEEKU CI ANAM YU NU TÀNN

1 1	1 2	1 3
Tanug yoon, doxalin ak sàrt yi	Jumtukaayi xaalis yu gëna jàppandi	Jëfandikoo xam-xam yu bees ak mën-mën yu wér ci wàllu njiteef

WOLOF

NJUREEF
NISËR 2

CAYTU MBOOLOO YI AK SEENI NAWLE GU GËNA BAAX, GËNA DËPPOOK BËGG-BËGGU NIT ÑGËNA WËR ÑEEL KUREEL AK ALALI NIT ÑI

2 1	2 2	2 3	2 4
kute mën-ni kuréel yi teew	Jot ci alal ju gëna jàppandi	Yokkute bokkug mbooloo yi ci saytu ak samm mbiri gox yi	Jëfoo doxalin ak dogal gu gëna wér ci wàllu diiwaanal

NJUREEF
NISER 3

JEFANDIKOO GU WER TE SAX IT TEEL KUREEL YIY TOPPATOO WÉR-GI-YARAM AJU CI YOKKUTE ASKAN WI (SOREEL NJUR MIWÉR-GI-YARAMU NDEY JI, XALE BI JÀNGOROY SEY SIDA) CI WÀLLU DIIWAANAL

3 1	3 2	3 3
Jot ci kuréeli wér-gi-yaram ju gëna jàppandi	Soxla kureeli wer-gi-yaram ju gëna tàkku	Pas-pasu mbooloo bi gëna wér ci dugal alal ci kuréeli wér-gi-yaram yi

WOLOF

A TAAP AKE COFNAX
QOODU KE A NDIMNA - 1

A ƤAATAX A MIÑU NO A YO'NAX AKE NA ƤAATAA XA TOOFAND KAM A ƤAK AKE NJILEENA NOXA CALAND AXE

1 1	1 2	1 3
O kurkeƥ a ɗat ake kebıl fo polıtık qoodu	A yooɓın O parokooxu no o ɟeg na xaalııs	Taxoor yooɓu no pı'ooƒ a qenu fo a pı a qoodu

SERERE

A TAAP AKE COFNAX
QOOƊU KE A NDIMMA - 2

A SAYTAX ALE MOƈNA TOO A YOON FO YEGIR FO MBODIR NO FOP NOXA CAAXLAND FO XA TOOFAND AXE NO CAATE KOƤ KAM A PAAN AKE TA JAGITNA

2 1	2 2	2 3	2 4
Ke a caland axe na koƥ ale a mbı'aa	A yooɓın a para kooxu no ɟegel xaalııs	O Pog ale no wıın we na saytax fo a yetax no tıkoorık ke na koƥ ake	A pı'ooƒ a yooɓu no polıtık ke fo lıyıt qotu no a qaxın

A ƊAAP AKE COFNAX
QOOƊU KE A NDIMNA - 3

ƊAXOOR NQOOƊU NO XA CALAND AXE NO O ÑOOW NO NJAAƈ, O WOD FO ƁAAL NO ÑOOWOOƊ, A CIR A QAAXAƁ A INOORU NO A YOON O TEW FO O KOOR/ SIDA, KAM A QAYIN ALE NO A PAAN ALE

3 1
Yooɓɪn no xa caland axene NOSR (PF - SM - SE - MST/ SIDA)

3 2
Qef yooɓɪn qotu no SR - PF - SM - SE - MST - SIDA

3 3
Xaalɪɪs fa cooƊte no xa caland o wod-fo-ɓaal no xa cegel xa saxu too a ndef o mbɪñ o leng

SR	O wod fo ɓaal no noowoof
PF	Palaanɪk (gofandɪɪand fa ndɪm)
SM	O wod fo ɓaal no tew
SE	O wod fo baal no ɳjaaƈ
MST	A cɪr o qaaxaɓ a ɪnooru no yoon no o koor fo o tew

LABAŋ FEŋOL
HAMI 1

ŋA BAAROL MIL FO, MOO WOO MOO I SE BAARA TONBON JEE TO MUN YA LOŋ KO NI YA KE A NAFAA BE MEELA I BULU LE

1 1	1 2	1 3
Sarıyaŋ dınkıra, ì sonıyando anıŋ ì sambañaa ñaato	Ka kodo kuwo sonıyandı a dınkıra to	`n se `n naa londo lukkarıŋol tamandı anıŋ `n naa julayaa londo

HANDINKA

LABAŋ FEŋOL
HAMI 2

SAATEE MOOL LA SOTO FEŋ TAMANDIRÑAA BETO MIN SE A TINNA A SE MOO BEE NAFAA

2 1
Ka n'na sarıyaŋol kulıyaa fanfan

2 2
Ka kodo soto feeyandı fanfan

2 3
Ka mool bee daa ke `n'na feŋol taamandırñaa to anıŋ ì kantañaa to

2 4
Ka feeree ke mın se a tınna, `n'na baarool se dulaa bee beŋ

LABAŋ FEŋOL
HAMI 3

KA DINDIŋOL LA JAATA KINDIYAA KANTA FANFAN, MUSOL LA JIIDO, ANIŋ KURAŋOL MUL KA SOTO FUTUWO KONO WOL SE KEE NO ÑAAMIŋ DULAA BEE TO BANKO

3 1
Ka jaaraal beto soniyandi jiido la karo la (ka wuluwol janfandi ñool la, baa la jaata kindiyaa, dindiŋo la jaatakindiya, kuraŋol mul ka soto futuwo kono

3 2
Ka jaaraal dinkira siyandi jiido la karool la (ka wuluwol janfandi ñool la, baa la jaata kindiya dindiŋo la jaata kindiya, kuraŋol mul ka soto futuwo kono

3 3
Ka `n'na dokuu kodo bondi min se a tinna `n se jaaraal buŋol loo `nnaa taral la

FANNU NJEÑTUDI
FAANDAARE 1

BEYDAGOL DUUMINGOL GOLLE NJENTINOOJE NGALU NGOL PELLE DE MBADATA E FANNUUJI TODDAADI DI

1 1	1 2	1 3
Sato sarıyaajı, e laabı, e dowrugol aldinee	Waawde hebde ngalu ngu no haanıri nıh	Kuutoıagol mawngol gannde kese de e cunugol golle dabıyaagal

FANNU NJEÑTUDI
FAANDAARE - 3

KUUTORAGOL BURNGOL MAWNUDE GOLLE PEEWTUDE E CELLAL DEBBO, E CUKALEL, GODDONDIRGOL JIBINGOL, E ÑABBUUJI DAABROOJI NJOGORAM, SIDA E NDER FANNU DIIWANAAGAL

3 1
Waawde heɓde ballal doktoreeɓe goddondirgol jibingol cellal debbo e cukalel, ñabbuuji daaɓrooji njogoram SIDA

3 2
Sokla mawdo yimbe ɓe e keɓgol ballal feewde e cellal debbo e cukalel, ñabbuuji daaɓrooji njogoram SIDA

3 3
Wallude cuudi cafrirdi di e kaalis e ngalu pelle de

FANNU NJEÑTUDI
FAANDAARE 2

NOKKUUJI TODDAADI DI E GOLLODIIBE MUMEN INA POTI YIILDE JIILGOL BURNGOL MOyyUDE GOLLE RENNDOYAŋKOOJE DE E NGOODAANDI NDI E DOW DEMOKARAASI

2 1
Kattane pelle nokkuuji di

2 2
Waawde heɓde ngalu ngu no haaniri

2 3
Tawtoregol yimbe ɓe jiilgol e reende gede nokkuuji di no haaniri nih

2 4
Ciinugol ɓurngol moyyude dawrugol kañum e sardiyeeji peewtudi e diiwanaagal

PUI AAR

ANNEXE 7

QUELQUES MORCEAUX CHOISIS
PARMI LES INTERVENTIONS DES CLIENTS

QUELQUES INTERVENTIONS REMARQUABLES RELEVEES LORS DES SEANCES DE RESTITUTION

Nous avons procede par regroupement sur des themes pour garder une certaine coherence plutôt que par site geographique

SUR LA PERTINENCE DE LA MISSION DE L'EFC ET DES TROIS OBJECTIFS STRATEGIQUES

KAMA DIOP (Femme adulte, Gandiaye - Kaolack) « Je n'etais pas presente lors de l'enquête de Janvier 97 mais je pense que les problemes dont vous venez de parler concernent toute la population de Gandiaye Je me rejouis du fait que les personnes enquêtees aient reellement parle des vrais problemes de la commune »

KHADY DIENG (Femme adulte, RAO) « Si nous sommes arrives en retard, c'est que nous ne croyions pas a la restitution, **car les bailleurs nous ont toujours trompes** Aujourd'hui, apres vous avoir entendu, nous sommes revitalises et nous allons avoir confiance**, car c'est bien la premiere fois qu'on nous associe vraiment a notre avenir** »

SEYDOU SOW (Conseiller municipal - Matam) « Si les ONG et autres bailleurs avaient procede comme l'USAID, Matam aurait avance depuis longtemps C'est dire qu'on ne peut soigner quelqu'un sans connaître sa maladie Les femmes travaillent, on les aide mais on a tendance a oublier les jeunes »

AISSATA KANE (Femme - Mboloyel - Matam) « Vous avez parle Pulaar, cela nous a plu Nous voulons travailler, vous voulez travailler donc on peut marcher ensemble Nous plaçons notre espoir en vous car votre demarche nous rassure Vous aviez promis de revenir, vous êtes revenus, nous avons des jardins, nos maris ont des rizieres mais nous n'avons plus les moyens de travailler »

SOULEYMANE SENE (Jeune instituteur - Tattaguine) « L'USAID a opte pour une politique de proximite qui permettra sans doute de mieux prendre en compte les preoccupations des populations Nous l'en felicitons beaucoup et esperons que nous serons davantage impliques lors de la realisation des prochaines etapes du processus Nous sommes persuades qu'un bailleur va nous aider dans ce que nous savons faire le plus »

BASS CISSE (Adulte, Dagana « Les trois OS **sont pertinents, globalisants et nationaux** »

TCHILOR DIOUF (Jeune fille de Djilor - Foundiougne-Fatick) « Il faut aider les jeunes a developper des activites generatrices de revenus La situation difficile des jeunes, particulierement le chômage ne permet pas aux jeunes hommes de se marier Le phenomene des filles meres qui a tendance a se developper decoule principalement de la precarite de la situation des filles qui se retrouvent prisonnieres dans un cercle vicieux de problemes L'eloignement des postes et cases de sante favorise la mortalite des femmes enceintes Nous nous retrouvons bien dans vos objectifs »

MAMADOU LAMINE LY (President ASDES - Kaolack) « J'ai entendu des choses logiques et avec cette restitution que vous venez de faire, le principe est partage Nous nous rejouissons du fait que l'USAID veuille changer de façon de faire, il nous appartient donc de connaître davantage le contenu de ce qui a ete dit, de demultiplier l'information et de continuer la reflexion »

CHEIKH AGNE (Adulte, Dalifort - Dakar) « C'est une premiere que de revenir apres une premiere rencontre Nous avons toujours tente de resoudre les problemes qui se posent a nous Nous vous percevons comme des collaborateurs, des partenaires J'insiste sur la sante reproductive qui constitue une priorite Aidez nous dans ce sens et faites en sorte que l'aide soit en nature Pensez aussi aux jeunes Nous ferons la restitution a toute la communaute »

FATOU GUEYE BA (Femme adulte, Nioro du Rip - Kaolack) « Les femmes sont deja tres bien organisees et oeuvrent dans le cadre des OS presentes Nous voudrions insister sur l'environnement qui est extrêment important pour nous Nous sommes confrontes a la pauvrete qui s'accroit de jour en jour Des micro-entreprises pour accroître les revenus seraient a encourager Mais des centaines de projets ont ete presentes par les groupements sans suite L'USAID doit favorise l'acces aux credits »

PLUSIEURS INTERVENANTS A SAINT LOUIS « Le probleme prioritaire est celui de l'acces a la terre, la crise ici est d'abord une crise de la terre IL est vraiment urgent que l'USAID s'implique dans le credit »

PLUSIEURS INTERVENANTS DANS LES HUIT REGIONS « L'acces a l'eau doit être considere comme une priorite »

SUR LE SUIVI DES PROJETS

ABACACAR KANE (Pikine, adulte) « Il faut que **l'USAID suive rigoureusement l'exécution des projets** dans lesquels elle va mettre son argent »

ALASSANE GAYE (Adulte, Dagana) « L'USAID doit eviter de donner ses financements avec du retard Il faut bien connaître nos besoins avant de nous financer et le faire au moment opportun Avec la CNCA, nous avons parfois des credits pour acheter des semences alors que nous sommes en pleine periode d'hivernage, ce n'est pas bon »

ABDOULAYE BITEYE (Ndangalma - Bambey) « Il ne peut y avoir developpement sans democratie qui passe par la transparence a tous les niveaux »

CHERIF CHAYA (Marabout à Guéoul - Kébémer) « Il faut mettre les projets a la disposition des jeunes et des femmes qui constituent les couches sur lesquelles il faut reellement compter pour gerer plus efficacement et promouvoir un developpement durable Il ne faut jamais mettre les financements entre les mains des politiciens ou des marabouts qui en feront leurs biens personnels Par ailleurs, il ne faut pas omettre les problemes d'eau et de sante qui sont cruciaux dans Gueoul et les villages environnants »

SALIOU NDIAYE (Louga Commune) « Je demande si l'USAID compte travailler directement avec les populations c'est-a-dire sans intermediaires ou non ? Si l'Etat est implique dans le processus de financement, je crains que cela ne favorise pas les interêts des populations Certes, on parle de plus en plus de decentralisation des pouvoirs de l'Etat a la region mais cette decentralisation ne s'epanouit pas encore Les populations n'ont pas acces

aux debats des institutions ou les decisions se prennent, la decentralisation n'arrive pas aux groupements a la base »

MBACKE FAYE (Femme adulte, Secretaire Général GF Tattaguine) « Nous adherons au concept de clients adopte par l'USAID Rappelons simplement l'adage qui dit que le client est roi pour signifier que nous exigeons de l'USAID en tant que clients un retour rapide d'information chez nous et un appui a la resolution de nos problemes »

MAMADOU GUEYE (Pout - Thies) « Je crains que l'USAID n'ait pas vraiment la volonte de solutionner ou de participer a solutionner les problemes souleves en Janvier 1997 car elle a attendu 11 mois pour faire la restitution des resultats de l'enquête »

MALICK NDIAYE (Pout - Thiès) « Qu'est ce que l'USAID attend des populations en termes organisationnel et structurel avant de les soutenir ? L'USAID avant de se deployer sur le terrain pour la concretisation des projets devrait chercher d'abord a identifier les structures collectives locales aptes a recevoir les financements Il faudrait aussi favoriser la formation en gestion des structures (GIE, Amicale, Groupement) pour assurer la perennite des projets a financer »

DEMBA NDAO (Gandiaye - Kaolack) « Il m semble que vous êtes serieux mais je pense que ça irait mieux si vous cooperiez directement avec nous sans passer par l'administration Nous croyons fermement a nos capacites et a l'autonomie du secteur prive »

PATHE LOUM (Jeune, Darou Mougnagueune - Kaolack) « Nous sollicitons beaucoup de formation et d'encadrement en matiere de gestion, recyclage aux techniques de production et de prise en charge de son milieu Cela nous rendrait autonomes a la fin de l'intervention de l'USAID Ceci est egalement valable a l'endroit des femmes »

MARIAMA DIOUF (Jeune fille - Fatick) « Pour eviter les detournements, impliquez davantage les populations qui si elles sont bien informees ne se laisseront pas faire Le temps des « Masla » est fini vu que les financements sont maintenant rares Il faut mettre en place des procedures qui feront que nous ne soyons pas obliges de passer par la justice qui est partiale et peu libre dans ce pays »

PLUSIEURS INTERVENANTS « Nous esperons vraiment que l'USAID va contrôler de bout en bout tout l'argent qu'elle donnera pour que les Dakarois, les riches et les intermediaires dont les ONG ne le « mangent pas »

« Nous avons besoin d'être formes avant la mise a disposition des financements »

« IL est urgent de passer aux realisations maintenant que les problemes sont connus et des solutions annoncees »

SUR LES CLIENTS POTENTIELS

COUPET NIANG (Adulte, Dagana) « Par quelle courroie l'USAID va-t-elle passer ? l'Etat ou les ONG ? Nous souhaitons disposer d'un manuel de procedures pour se faire financer par l'USAID »

MOUSSA SARR (Jeune, RAO) « Nous avons besoin de l'aide mais nous sommes pauvres, ainsi, nous n'avons jamais les garanties reclamees Est-ce que l'USAID va nous faciliter les choses en ne nous demandant pas des garanties ? Si nous empruntons et que nos projets marchent, il est sûr que nous paierons Mais nous sommes trop pauvres pour qu'on nous prête de l'argent »

OUSMANE DIEYE (Adulte, Président du Foyer de RAO) « Qui peut pretendre aux fonds de l'USAID ? Est-ce que ce sont les organisations qui existent aujourd'hui ? Nous craignons que des associations de bases se creent uniquement pour prendre l'argent, ainsi que des etrangers a l'arrondissement »

MAMADOU SECK (President Association pour le Développement de Pikine Dagana) « Les 45 000 habitants de Pikine sont fiers de voir que leur quartier, Pikine, a ete choisi entre des milliers de quartiers du Senegal pour recevoir l'USAID »

PRATIQUEMENT TOUS LES INTERVENANTS A RAO ET DAGANA « USAID doit aider directement les paysans et vraiment ce que vous nous dites est rassurant car c'est nous qui avons besoin de financement »